

Maria Beatrice Di Brizio (Laboratoire d'anthropologie sociale – Paris)♦

UNE PRÉHISTOIRE UNIVERSELLE? ENJEUX DES *RESEARCHES INTO THE EARLY HISTORY OF MANKIND AND THE DEVELOPMENT OF CIVILIZATION* (1865) D'EDWARD BURNETT TYLOR*

[A universal prehistory? The issues of Edward Burnett Tylor's *Researches into the Early History of Mankind and the Development of Civilization* (1865)]

Résumé. Figure de proue de l'anthropologie britannique de l'époque victorienne, Edward Burnett Tylor (1832–1917) aura également contribué aux sciences de la préhistoire, en théorisant l'universalité de l'âge de pierre dans l'ouvrage intitulé *Researches into the Early History of Mankind and the Development of Civilization* (1865). En abordant ce défi, Tylor propose un *excursus* comparatiste des connaissances sur l'archéologie, la linguistique et l'ethnographie extra-européennes, tout autant que des données sur la préhistoire, les langues et le folklore européens. Focalisant l'attention sur la première édition des *Researches*, cette étude analyse la démonstration tylorienne de l'universalité de l'âge de pierre, ses méthodes et enjeux épistémiques, ses notions-clés et données empiriques, ainsi que sa réception à la troisième session du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques (1868).

[Abstract. Edward Burnett Tylor (1832–1917), leading voice of British Victorian anthropology, significantly contributed to the sciences of prehistory by theorising the universality of the Stone Age in his work entitled *Researches into the Early History of Mankind and the Development of Civilization* (1865). In meeting this challenge, Tylor offers a comparative overview of

♦ Adresse pour correspondance: Via L. Spada 61, 40129 Bologna, Italia. Email: sayers6061@yahoo.fr.

* Je tiens à remercier Maddalena Cataldi, Arnaud Hurel et les évaluateurs anonymes de *Organon* pour leurs subtiles remarques et judicieux commentaires sur une version antérieure de cet article. Mes remerciements s'adressent également aux organisateurs et aux participants du colloque *Préhistoire sous les Tropiques* (Paris, novembre 2021), où cette étude a été présentée pour la première fois.

extra-European archaeology, linguistics and ethnography, as well as of data on European prehistory, languages and folklore. Focusing on the first edition of the *Researches*, this essay analyses Tylor's generalizations about the Stone Age, their methodological and theoretical issues, their key-notions and data as well as their reception at the third session of the International Congress of Prehistoric Anthropology and Archaeology (1868).]

Mots-clés: Edward Burnett Tylor (1832–1917), anthropologie britannique de l'époque victorienne, préhistoire, système des trois âges.

[Keywords: Edward Burnett Tylor (1832–1917), Victorian anthropology, prehistory, three-age system.]

1. Introduction

Figure de proue de l'anthropologie britannique de l'époque victorienne, Edward Burnett Tylor (1832–1917) aura également contribué aux sciences de la préhistoire, en théorisant l'universalité de l'âge de pierre dans l'ouvrage intitulé *Researches into the Early History of Mankind and the Development of Civilization*¹. En abordant ce défi, que des préhistoriens tels que John Lubbock (1834–1913) refusaient de relever à la même époque, Tylor propose un *excursus* comparatiste concernant l'archéologie, la linguistique et l'ethnographie extra-européennes, tout autant que la préhistoire, les langues et le folklore européens². Son but est de contribuer à la connaissance de l'âge de pierre en offrant un corpus de témoignages permettant de retrouver ses traces dans toutes les régions du globe:

*I have brought together here, as a contribution to the history of the Stone Age, a body of evidence which shows that it has prevailed in ancient or up to modern times, in every great district of the inhabited world.*³

Focalisant l'attention sur la première édition des *Researches*, publiée en 1865, cette étude analyse la démonstration tylorienne de l'universalité de l'âge de pierre, les méthodes et les enjeux épistémiques qui auront inspiré son élaboration, les notions et les données empiriques mobilisées par Tylor. Ses données seront prises en compte tout autant que ses positions théoriques, car l'anthropologue britannique adhère formellement aux canons de la méthode inductive et attribue un rôle crucial au rassemblement des informations factuelles⁴. La

¹ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 4 & pp. 203–227.

² Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 191–227.

³ E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 203 [*Pour contribuer à l'histoire de l'âge de pierre, j'ai réuni ici un ensemble de preuves attestant qu'il a existé dans les temps anciens ou jusqu'à l'époque moderne, dans toutes les régions habitées du monde*].

⁴ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 160 & pp. 162–163.

réception des idées et des arguments présentés dans les *Researches* sera brièvement abordée dans la partie finale de cet essai, en faisant référence aux sessions du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, fondé en 1865 à La Spezia. On s'efforcera ainsi d'appréhender, à la fois, les apports des *Researches* aux sciences émergentes de la préhistoire et l'approche de la préhistoire exotique proposée dans cet ouvrage.

2. Enjeux épistémiques, méthodes et contexte d'émergence des *Researches*

Si le terme *prehistory* n'est pas employé dans les *Researches*, *l'histoire primitive de l'homme* [*early history of man*] est bien au cœur de l'ouvrage, le problème étant, pour Tylor, de contribuer à la reconstruction du passé lointain en l'absence d'archives et sources écrites¹. Pour ce faire, il propose d'avoir recours aux populations extra-européennes, celles-ci étant censées illustrer des conditions de culture autrefois connues et désormais dépassées par les sociétés occidentales². Tylor adopte en effet l'hypothèse d'un mouvement globalement progressif, embrassant l'humanité dans son ensemble et conduisant les sociétés de l'état dit *sauvage*, observable chez les populations modernes de chasseurs-cueilleurs, à l'état dit *civilisé*, marqué par le plein essor des *arts industriels* et des *connaissances scientifiques*, propre aux *nations policées d'Europe et d'Amérique*³. Érigeant l'histoire en principe d'explication de la variabilité culturelle, cette approche lui permet de retrouver, dans l'altérité et dans l'ailleurs, des témoins contemporains des conditions techniques et sociales de l'humanité primitive⁴.

Outre les informations sur les sociétés exotiques, Tylor retient, parmi les sources pour la reconstruction de *l'early history of man*, les données linguistiques, les mythes et les traces matérielles du passé antéhistorique, désignées par le mot *antiquities*⁵. L'attention portée au langage et aux mythes s'explique par leur aptitude à témoigner, dans le présent, de conditions de culture obsolètes. Il s'agit d'une caractéristique que Tylor reconnaît, plus généralement, aux *cas de superstition* [*cases of superstition*], anciens traits de culture ayant survécu à la disparition de leur contexte d'émergence, dont ils constituent de véritables

¹ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 1–5, G. W. Stocking, Jr., *Tylor, Edward Burnett*, p. 173, D. Van Reybrouck, *From Primitives to Primates*, p. 62. Pour l'expression *early history of man*, cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 2. Sur la diffusion du mot *prehistory* au Royaume-Uni, cf. C. Blanckaert, *Nommer le préhistorique au XIX^e siècle*.

² Sur le but visé par Tylor et l'usage des données concernant les populations exotiques et les cultures de la préhistoire, cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 1–5 & p. 160 & E. B. Tylor, *Wild Men and Beast-Children*, p. 21 & p. 32.

³ E. B. Tylor, *Primitive Culture ...*, p. 23.

⁴ Pour la définition des différences culturelles comme décalages de développement, cf. le passage suivant de E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 361: *the wide differences in the civilization and mental state of the various races of mankind are rather differences of development than of origin, rather of degree than of kind* [les grandes différences dans la civilisation et l'état mental des diverses races de l'humanité sont des différences de développement, plutôt que d'origine, de degré plutôt que de nature].

⁵ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 4.

vestiges¹. Les exemples de *superstition*, également désignés par les mots *reliques* [*relics*]² et *traces* [*traces*]³, seront ultérieurement appelés *survivances* [*survivals*]⁴, notamment dans le texte le plus connu de Tylor, *Primitive Culture*⁵. Le comparatisme ethnographique, consistant à rapprocher les traces matérielles de la préhistoire, les cultures exotiques et les survivances, permettrait ainsi de pallier les difficultés du discours historique⁶. En adoptant cette démarche, Tylor s'attache à prouver l'universalité de l'âge de pierre dans le chapitre VIII des *Researches*, significativement intitulé *Stone Age – Past and Present*⁷. Les raisons et enjeux épistémiques de cette démonstration nous renvoient au contexte d'émergence de l'ouvrage.

Publiées en 1865, les *Researches* furent élaborées dans les années 1862–1864⁸, dans un cadre intellectuel marqué par la reconnaissance scientifique, en 1859, de la haute antiquité de l'Homme⁹ et par la réception controversée du *système des trois âges*, articulant le développement des industries préhistoriques à travers les époques de la pierre, du bronze et du fer¹⁰. Établie par les préhistoriens scandinaves Christian Jürgensen Thomsen (1788–1865), Jens Jacob Asmussen Worsaae (1821–1885) et Sven Nilsson (1787–1883), cette périodisation était mentionnée, au Royaume-Uni, depuis 1841¹¹ et avait été adoptée, en 1849, dans le synopsis du musée de la Society of Antiquaries of Scotland¹². Néanmoins, comme le remarquait l'ethnologue et archéologue écossais Daniel

¹ Cf. E. B. Tylor, *Researches* ... , p. 159, pp. 163–167 & p. 218.

² E. B. Tylor, *Researches* ... , p. 207.

³ E. B. Tylor, *Researches* ... , p. 191.

⁴ E. B. Tylor, *The Religion of Savages*, p. 79.

⁵ E. B. Tylor, *Primitive Culture* ... , p. 15 & pp. 64–65.

⁶ Tylor n'indique pas, dans les *Researches*, les sources méthodologiques de sa démarche comparatiste. Néanmoins, il reconnaît que la préparation de l'ouvrage fut profondément influencée par ses échanges intellectuels avec le préhistorien anglais Henry Christy, qui pratiquait le comparatisme ethnographique à la fois dans ses publications et dans ses activités de collectionneur. Cf. E. B. Tylor, *Researches* ... , p. 13, H. Christy, *On the Prehistoric Cave-Dwellers* ... , pp. 364–366 & C. L. Steinhauer, *Catalogue of a Collection* ... , p. iii. Les recherches de Christy, tout autant que sa collection d'antiquités préhistoriques et d'artéfacts exotiques, peuvent donc être comptées parmi les sources méthodologiques de Tylor. On retiendra également que plusieurs travaux cités dans les *Researches* faisaient appel au comparatisme ethnographique. Cf. par exemple G. F. Klemm, *Allgemeine Cultur-Geschichte* ... , vol. 1, pp. 22–24 & p. 231, G. F. Klemm, *Allgemeine Culturwissenschaft*, J. Evans, *Flint Implements in the Drift; Being an Account of Their Discovery* ... , p. 3 & p. 13 & C. Lyell, *The Geological Evidences* ... , p. 40 & p. 377. Sur les sources du comparatisme tyloren, cf. J. Leopold, *Culture in Comparative* ... , pp. 10–11, pp. 28–31 & pp. 55–66.

⁷ Cf. E. B. Tylor, *Researches* ... , pp. 191–227.

⁸ Cf. J. Leopold, *Culture in Comparative* ... , p. 12.

⁹ Cf. C. Lyell, *On the occurrence* ... , C. Lyell, *The Geological Evidences* ... , J. W. Grüber, *Brixham Cave and the Antiquity of Man*, D. K. Grayson, *The Establishment of Human Antiquity*, A. Hurel & N. Coye, *Introduction* ... , pp. 10–17, K. Soar, *Edward Tylor, Archaeologist?*, T. R. Trautmann, *The Revolution in Ethnological Time*, A. B. Van Riper, *Men among the Mammoths* ... & D. Van Reybrouck, *From Primitives to Primates*, pp. 61 & suiv.

¹⁰ Cf. P. Rowley-Conwy, *From Genesis to Prehistory*

¹¹ Cf. J. C. Prichard, *Researches into the Physical History of Mankind*, vol. 3, pp. xviii–xx.

¹² Cf. D. Wilson, *Synopsis of the Museum* ... , pp. 1–3.

Wilson (1816–1892), elle était loin de faire le consensus: au début des années 1860, ses critiques contestaient l'universalité de la progression pierre–bronze–fer¹, tout autant que la généralité de l'âge de pierre². Parmi les défenseurs du système des trois âges, John Lubbock s'interdisait, faute de données archéologiques, toute généralisation de cette chronologie au-delà des frontières européennes, ne considérant que *probable* son extension au Proche-Orient et aux régions de l'Afrique voisines à l'Europe³.

Frère d'Alfred Tylor (1824–1884), un géologue amateur réputé qui avait expertisé la mâchoire de Moulin Quignon en 1863⁴ et proche de l'ethnologue et préhistorien anglais Henry Christy (1810–1865), avec lequel il avait visité le Mexique en 1856⁵, Tylor est pleinement au fait des nouvelles connaissances sur la longue durée des âges antéhistoriques, qu'il intègre dans les *Researches*⁶. Membre de l'*Ethnological Society of London*, qui avait joué un rôle crucial dans la diffusion du système des trois âges au Royaume-Uni⁷, Christy avait rencontré Thomsen en 1852⁸, exploré les cavernes ossifères du Périgord avec Édouard Lartet (1801–1871) dans l'hiver 1863–1864⁹, et organisé sa collection d'artéfacts ethnographiques et archéologiques en fonction des critères édictés

¹ Cf. D. Wilson, *Prehistoric Man ...*, vol. 1, p. 183.

² Cf. P. Rowley-Conwy, *From Genesis to Prehistory ...*

³ Cf. J. Lubbock, *Pre-Historic Times ...*, p. 3.

⁴ Cf. A. Tylor, *On the Discovery of Supposed Human Remains in the Tool-Bearing Drift of Moulin-Quignon* & W. H. George, *Tylor, Alfred (1824–1884)*.

⁵ Cf. G. W. Stocking, Jr., *Tylor, Edward Burnett*, G. W. Stocking, Jr., *Victorian Anthropology*, pp. 156 & suiv., K. Soar, *Edward Tylor, Archaeologist?*, pp. 144–148 & pp. 154–155. Sur le rôle de Christy dans la formation de Tylor, cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 13. Sur le voyage au Mexique de Tylor et Christy, cf. E. B. Tylor, *Anahuac ...*, J. Cook, *In Pursuit of the Unity ...*, pp. 180–181 & E. Sera-Shriar, *The Making of British Anthropology, 1813–1871*, pp. 155 & suiv. L'exploration du Mexique, surtout consacrée à l'observation des antiquités précolombiennes, avait offert à Tylor un corpus de données de terrain qui furent présentées dans son premier livre. Cf. E. B. Tylor, *Anahuac ...*. Les données proposées dans *Anahuac* seront citées dans les *Researches ...*, cf. ci-dessous. Tylor pratiqua encore l'observation directe et intentionnelle de ses objets d'étude: i) auprès du Königlich-Taubstummenanstalt de Berlin, au début des années 1860, pour étudier le langage gestuel des sourds-muets, ii) auprès d'un groupe spirite londonien, en 1872, iii) auprès des Indiens Ojibwa du lac Huron et des Indiens Pueblo de l'Arizona et du Nouveau-Mexique, en 1884. Cf. M. B. Di Brizio, *Un ethnologue en chambre?* Enfin, un bref article publié anonymement en 1864 attesterait de sa présence sur le terrain, en 1863, lors des premières fouilles du site de Normanby (Yorkshire). Cf. [E. B. Tylor], *Discovery of a Celtic Kitchen-refuse-heap ...*. Pour l'attribution à Tylor de cet article anonyme, cf. B. W. Freire-Marreco, *A Bibliography of Edward Burnett Tylor*, p. 375.

⁶ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 193–194 & K. Soar, *Edward Tylor, Archaeologist?* Tylor renvoie aux arguments prouvant l'antiquité de l'homme avancés par les géologues britanniques Charles Lyell et Joseph Prestwich. Cf. C. Lyell, *The Geological Evidences ...* & J. Prestwich, *On the Quaternary Flint Implements ...*. E. B. Tylor, *Anthropology ...*, p. 33, précisera qu'en démontrant l'antiquité de l'homme *la géologie établit le principe qui est au fondement même de la science anthropologique* [*geology establishes a principle which lies at the very foundation of the science of anthropology*].

⁷ Sur le rôle de l'*Ethnological Society of London* dans la diffusion du système des trois âges au Royaume-Uni, cf. P. Rowley-Conwy, *From Genesis to Prehistory ...*, pp. 243–244 & W. R. Chapman, *Toward an Institutional History of Archaeology ...*, pp. 154–155 & pp. 158–159.

⁸ Cf. J. Cook, *In Pursuit of the Unity ...*, p. 179.

⁹ Cf. W. J. Harrison & A. B. Van Riper, *Christy, Henry (1810–1865)*, N. Mémoire, *Alexis de Gourgue (1801–1885)*, p. 16 & E. Lartet & H. Christy, *Cavernes du Périgord*.

par les préhistoriens scandinaves¹. Également proche du géologue, numismate et archéologue anglais John Evans (1823–1908)², Tylor maîtrisait les données disponibles, avant 1865, sur les cultures préhistoriques européennes. Les *Researches* font référence, comme nous le verrons, aux stratigraphies relevées par Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes (1788–1868), aux études de Lubbock, John Evans, Daniel Wilson, Henry Christy et Édouard Lartet, ainsi qu’aux travaux des géologues britanniques Charles Lyell (1797–1875), Joseph Prestwich (1812–1896) et William Boyd Dawkins (1837–1929), du géologue suisse Adolphe Morlot (1820–1867) et de l’archéologue suisse Frédéric–Louis Troyon (1815–1866).

Le contexte d’élaboration des *Researches* était également caractérisé par le débat sur l’unité du genre humain, opposant les polygénistes aux monogénistes, et par les controverses sur l’origine de la civilisation, dont l’enjeu était d’établir les conditions de culture de l’homme primitif et leur mode d’évolution. Dans ce cadre polémique, évoqué tout au long de l’ouvrage³, les théories du développement des sociétés à partir de l’état *sauvage* s’opposaient aux hypothèses *dégénérationnistes*. Ces dernières expliquaient l’état *sauvage* comme résultat de processus de décadence, comportant l’oubli de techniques, connaissances, notions religieuses et morales, révélées à l’homme lors de sa création. De ce fait, les partisans du dégénérationnisme, notamment l’archevêque anglican Richard Whately (1787–1863), contestaient, à la fois, l’assimilation du *sauvage* à l’homme primitif et l’évolution naturelle et progressive de la civilisation⁴. Dans ce contexte intellectuel, démontrer l’universalité de l’âge de pierre permettait non seulement de contribuer au débat sur le système des trois âges, mais aussi de se situer dans les controverses opposant les polygénistes aux monogénistes, les dégénérationnistes aux défenseurs du développement progressif de la civilisation. Comme le montrent les travaux du préhistorien Henry Christy et de l’archéologue et numismate Augustus Wollaston Franks (1826–1897), l’universalité de l’âge de pierre pouvait être invoquée pour prouver l’unité d’origine des races humaines et leur appartenance à une seule et même espèce⁵, hypothèses défendues par les monogénistes et contestées par les

¹ Cf. le catalogue partiel de la collection de Christy publié en 1862: C. L. Steinhauer, *Catalogue of a Collection ...* .

² Cf. K. Soar, *Edward Tylor, Archaeologist?*, p. 143, p. 153, p. 156 & p. 157.

³ Cf. surtout E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 1–13, pp. 136–137, pp. 150–190, p. 197, p. 203, p. 227 & pp. 361–371.

⁴ Cf. R. Whately, *On the Origin of Civilisation*, G. W. Stocking, Jr., *Matthew Arnold ...* , J. W. Burrow, *Evolution and Society ...* , M. B. Di Brizio, *Dégénération des sauvages ...* , M. B. Di Brizio, *Histoire du concept de couvade ...* , pp. 266–316 & D. Van Reybrouck, *From Primitives to Primates*, pp. 71 & suiv. Sur les théories dégénérationnistes britanniques de la seconde moitié du XIX^e siècle, cf. surtout M. Cataldi, *Comparatisme ethnographique ...* & N.C. Gillespie, *The Duke of Argyll ...* .

⁵ Cf. H. Christy, *On the Prehistoric Cave-Dwellers ...* , p. 372 & A. W. Franks, *Notes on the Discovery ...* , p. 258.

polygénistes¹. D'ailleurs, l'ordre de succession des industries, indiqué par le système des trois âges, confirmait le caractère progressif de la civilisation et confortait le comparatisme ethnographique, assimilant le sauvage à l'homme primitif. Tylor, qui se ralliait aux monogénistes et aux défenseurs des hypothèses développementalistes², s'efforce alors de démontrer qu'un âge de pierre avait précédé l'usage des métaux dans toutes les régions du globe.

Il observe, en effet, que la succession orientée des époques de la pierre et des métaux, tout autant que la transition de l'âge de la pierre taillée à celle de la pierre polie, constituent l'argument *princeps* pour démontrer le développement progressif de la civilisation. La position stratigraphique des industries et leur typologie attestent, selon Tylor, d'une évolution du simple au complexe traduisant un développement constant de la rationalité et des connaissances, ainsi qu'une maîtrise croissante de la nature. Il souligne que les instruments plus simples s'avèrent aussi les plus anciens et qu'ils témoignent d'un niveau de civilisation élémentaire, les recherches archéologiques n'ayant pas repéré des traces concomitantes d'agriculture ou d'élevage³. De ce fait, les antiquités antéhistoriques justifient le comparatisme ethnographique car l'homme primitif européen, comme le *sauvage* contemporain, ne disposait pas d'outils métalliques et vivait des seuls produits spontanément offerts par la nature. Dans le même temps, l'uniformité des processus de développement suivis par des *races* très éloignées dans le temps et dans l'espace, attesterait de l'unité psychique des groupes humains, prouvant leur appartenance à une seule et même espèce⁴. D'où le rôle privilégié accordé, dans les *Researches*, à la démonstration de l'universalité de l'âge de pierre.

3. La démonstration de l'universalité de l'âge de pierre

Tylor définit l'âge de la pierre et des métaux, le premier étant caractérisé par l'usage prédominant d'*armes et outils*⁵ lithiques, l'os, le coquillage ou d'autres matières organiques se substituant parfois à la pierre, tandis que les âges *du bronze ou du fer* seraient marqués par l'emploi prépondérant d'instruments métalliques. L'accès à la métallurgie ne comporterait pas la disparition des objets lithiques: on trouverait encore des *traces* de l'âge de pierre chez les nations *civilisées* et, par ailleurs, cette *phase de l'histoire du monde* serait encore observable *chez les sauvages*⁶. Ses attestations ethnographiques, tout

¹ Cf. C. Blanckaert, *Monogénisme et polygénisme en France ...*, C. Blanckaert, *Monogénisme et polygénisme*, G. W. Stocking, Jr., *From Chronology to Ethnology ...*, G. W. Stocking, Jr., *Victorian Anthropology*, D. N. Livingstone, *Adam's Ancestors ...* & M. B. Di Brizio, *Histoire du concept de couvade ...*, pp. 199–262.

² Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 361–365.

³ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 196–197 & p. 227.

⁴ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 362.

⁵ E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 191, emploie les mots *weapons and tools*, sans définir ni justifier l'usage de ces termes: *The Stone Age is that period in the history of mankind during which stone is habitually used as a material for weapons and tools* [L'âge de pierre est cette période de l'histoire de l'humanité où la pierre est employée habituellement comme matériel pour fabriquer les armes et les outils].

⁶ E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 191.

autant que ses vestiges matériels et survivances chez les peuples *civilisés*, vont permettre à Tylor de généraliser l'âge de pierre à l'échelle mondiale.

Il renvoie ainsi aux populations *de l'Australie, des îles des Mers du Sud et d'une partie considérable de l'Amérique du Nord et du Sud*¹, lesquelles ne possédaient pas d'outils métalliques à l'époque de leur découverte par les Européens. Comme ces peuples n'offraient aucune survivance prouvant l'usage antérieur des métaux, on pouvait conclure qu'ils n'avaient jamais dépassé le stade technique de l'âge de pierre, constituant leur état de civilisation originel.

Les données ethnographiques invoquées par Tylor concernent, tout d'abord, les aborigènes de Tasmanie et d'Australie. Respectivement empruntées à Joseph Milligan et à George Grey², elles font état de l'usage de pierres naturelles pour ouvrir les coquillages³. Tylor invoque également les artefacts lithiques des indigènes de Tasmanie, qu'il compare aux silex taillés des terrains quaternaires européens. Il fait référence au premier outil tasmanien parvenu au Royaume-Uni, affectant la forme dite *racloir* [*scraper*], qui était exposé dans le musée de la Somersetshire Archaeological and Natural History Society⁴. Les *Researches* renvoient ensuite aux instruments lithiques observés aux Amériques, dont Tylor souligne les analogies morphologiques avec les silex taillés européens affectant les formes dites *tête d'épieu* [*spear-head*], *racloir* [*scraper*] et *couteau* [*knife*]⁵. Tylor ne détaille pas les ethnies américaines concernées mais cite les travaux de Christy, des archéologues américains Ephraim George Squier (1821–1888) et Edwin Hamilton Davis (1811–1888), de John Evans et Charles Lyell, qui avaient souligné les ressemblances entre les industries lithiques américaines et européennes⁶, celles-ci étant également illustrées par

¹ E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 204.

² Joseph Milligan (1807–1884), chirurgien, naturaliste et administrateur colonial en Tasmanie de 1831 à 1860 & George Grey (1812–1898), administrateur colonial, gouverneur d'Australie Méridionale (1841–1845), Afrique du Sud (1854–61) et Nouvelle-Zélande (1845–1853 & 1861–1868), puis premier ministre de Nouvelle-Zélande (1877–1879).

³ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 192, J. Evans et al., *Discussion*, p. 128 & G. Grey, *Journals of Two Expeditions ...*, vol. 1, pp. 71–72 & p. 109.

⁴ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 195 & E. B. Tylor, *Preface*, pp. v–vi. Pour l'usage du terme *scraper*, cf. E. B. Tylor, *Preface*, p. vi & H. L. Roth, *The Aborigines of Tasmania*, pp. xiv–xv, description des illustrations n. XX et XXI. Sur le traitement de cet outil dans les *Researches*, cf. T. Murray, *Tasmania ...* & R. Taylor, *The First Stone ...*, p. 323.

⁵ Tylor, *Researches ...*, pp. 194–195. Tylor renvoie ici à la typologie des silex taillés européens établie par John Evans, à laquelle il emprunte les termes *spear-head* et *knives*. Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 194, n. 2 & J. Evans, *Flint Implements in the Drift; Being an Account of Their Discovery ...*, p. 10. L'interprétation fonctionnelle associée au terme *scraper*, en revanche, est attestée in: H. Christy, *On the Prehistoric Cave-Dwellers ...*, p. 365 & E. Lartet & H. Christy, *Reliquiæ Aquitanicæ ...*, p. 13 & p. 14.

⁶ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 194–195 & p. 221, n. 4, E. G. Squier & E. H. Davis, *Ancient Monuments ...*, pp. 210–215, J. Evans, *Flint Implements in the Drift; Being an Account of Their Discovery ...*, p. 3 & p. 13 & C. Lyell, *The Geological Evidences ...*, p. 40 & p. 377. Tylor cite une communication de Christy à l'Ethnological Society of London présentée en juin 1864. Cf. H. Christy, *On the Prehistoric Cave-Dwellers ...*, pp. 365–366. Cette communication, enrichie d'illustrations, fut également publiée dans E. Lartet & H. Christy, *Reliquiæ Aquitanicæ ...*, pp. 11–26.

la collection de Christy¹. Tylor cite encore les descriptions, par le missionnaire et chroniqueur espagnol Juan de Torquemada (1565–1624), des couteaux en obsidienne des Aztèques². Pour avoir voyagé au Mexique, en 1856, Tylor dispose également d'observations personnelles sur les industries précolombiennes³, lui permettant d'envisager une transition graduelle et continue des silex ouvrés découverts en Europe aux couteaux en obsidienne produits par les Aztèques⁴.

Tylor en vient ensuite aux instruments polis, dont il affirme le développement à partir d'artéfacts taillés et partiellement égrisés, voire de pierres naturelles affilées sur le bord⁵. Les *Researches* évoquent ainsi les haches taillées et polies au seul tranchant exhumées au Danemark et les galets à bord aiguisé, parfois emmanchés, des populations de l'Australie et des *tribus de l'Amérique du Sud*⁶. Parmi les populations modernes destituées d'objets métalliques et pratiquant le polissage, Tylor mentionne encore les Polynésiens et notamment les indigènes de Tahiti et de la Nouvelle Zélande, dont les industries avaient été décrites par l'explorateur et cartographe britannique James Cook (1728–1779)⁷; les aborigènes de l'état australien de Victoria, dont les haches polies en jade étaient exposées dans le musée de la Society of Antiquaries of Scotland⁸; les Indiens de l'Amérique Septentrionale, dont les outils, décrits par l'explorateur et ethnologue américain Henry Rowe Schoolcraft (1793–1864), étaient aussi présentés dans le musée de la Society of Antiquaries of Scotland⁹.

L'âge de pierre était également attesté, aux Amériques, chez les populations qui possédaient des instruments en cuivre ou en bronze¹⁰. Tylor renvoie aux recherches archéologiques de Squier et Davis dans les tumuli précolombiens de la vallée du Mississippi, qui avaient révélé des artéfacts en cuivre natif, façon-

¹ Pour les références à la collection de Christy, cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 13 & pp. 219–221. Sur la collection de Christy, cf. C. L. Steinhauer, *Catalogue of a Collection ...*, p. 20.

² Cf. J. de Torquemada, *II.ª parte de los veynte ...*, p. 527.

³ Cf. E. B. Tylor, *Anahuac ...*, pp. 95–102.

⁴ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 195 & 198. Tylor avait publié, en 1861, des gravures sur bois reproduisant les couteaux aztèques en obsidienne ou en calcédoine de la collection de Christy. Cf. E. B. Tylor, *Anahuac ...*, p. 96, p. 98 & p. 101. Nous précisons que ces illustrations ne sont pas réimprimées dans ses *Researches*.

⁵ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 198–201.

⁶ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 199. Les populations sud-américaines évoquées sont les *Botocudo* du Brésil. Cf. E. B. Tylor, *Anthropology ...*, p. 189 & p. 188 légende de l'illustration 56b. Pour ce qui est des sources de Tylor sur les outils partiellement polis des populations sud-américaines et australiennes, cf. G. F. Klemm, *Allgemeine Culturwissenschaft*, pp. 70–71 & p. 71 illustration n° 129, M. A. P. Wied-Neuwied, *Reise nach Brasilien ...*, vol. 2, p. 35 & E. J. Eyre, *Journals of Expeditions ...*, vol. 2, p. 309 & Planche IV (hors texte), illustration 15.

⁷ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 198 & J. Hawkesworth, *An Account of the Voyages ...*, vol. 2, p. 220 & vol. 3, pp. 464–465.

⁸ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 200–201.

⁹ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 200, n. 2–3 & H. R. Schoolcraft, *Historical and Statistical Information ...*, vol. 2, p. 90, planche 45 & 48 (hors texte).

¹⁰ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 204–207.

nés à froid et par percussion comme si le métal eût été une *pierre malléable*¹. De la même manière, plusieurs peuples de l'Amérique Septentrionale, notamment les *Eskimo* et les Indiens du Canada, employaient le cuivre à l'état natif², ne maîtrisant ni les procédés de fusion, ni l'art de forger à chaud. Tylor ajoute qu'au Mexique, en Amérique Centrale et au Pérou, *l'âge de pierre* n'était pas éteint à l'époque de Colomb³, car les outils lithiques y étaient employés tout autant que les objets de bronze, de cuivre, d'étain, d'or et d'argent. La métallurgie, bien développée dans ces contrées, avait atteint le stade de l'âge du bronze, les sociétés des Amériques ne travaillant pas le fer⁴. Les cultures américaines démontraient ainsi la persistance, dans des états de civilisation plus avancés, d'objets et techniques relevant de l'âge de pierre. Les modalités de transformation du cuivre observées au nord du Mexique, transférant au métal les chaînes opératoires appliquées aux matériaux lithiques, illustraient d'ailleurs la transition à l'ère des métaux.

Passant du Nouveau à l'Ancien Monde, Tylor souligne que l'Asie et l'Afrique, tout autant que l'Europe, avaient connu une *période de la pierre*⁵. Débutant par l'Asie⁶, Tylor renvoie aux indigènes du Kamchatka et aux Tchouktches de la Sibérie orientale, lesquels ignoraient les arts métallurgiques à l'époque de leur découverte⁷. Outre les données ethnographiques, il évoque un nucléus d'obsidienne dont on avait débité plusieurs lames, exhumé au Kamchatka en 1829, qui avait été décrit par l'explorateur allemand Georg Adolf Erman (1806–1877)⁸. Tylor passe ensuite à l'empire chinois, pour lequel il ne dispose pas de données archéologiques. Il considère toutefois que les sources documentaires et les mythes offraient de nombreux témoignages prouvant l'âge de pierre chinois. Il cite, à cet effet, l'historien Jean-Baptiste Grosier (1743–1823), qui mentionnait une production relativement récente d'outils tranchants

¹ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 204–205 & E. G. Squier & E. H. Davis, *Ancient Monuments ...*, p. 196, p. 202 & p. 279. Cf. également E. G. Squier, *Aboriginal Monuments ...*, p. 186.

² Sur l'usage du cuivre natif par les populations nord-américaines, Tylor cite E. G. Squier, *Aboriginal Monuments ...*, pp. 176–177, J. Richardson, *The Polar Regions*, p. 308 & G. F. Klemm, *Allgemeine Cultur-Geschichte ...*, vol. 2, p. 18. Tylor cite en outre les informations offertes dans les récits relatant les voyages au Canada de l'explorateur français Jacques Cartier (1491–1557), traduits et publiés par l'historien et géographe britannique Richard Hakluyt (ca. 1552–1626). Cf. [J. Cartier], *The Second Voyage of Jacques Cartier ...*, p. 230. Pour l'usage de l'exonyme *Eskimo*, cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 204.

³ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 205.

⁴ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 205–207. Sur les artéfacts en bronze des Amériques, Tylor cite ses recherches de terrain au Mexique, menées en 1856 avec H. Christy et publiées en 1861. Cf. E. B. Tylor, *Anahuac ...*, p. 236. Sur le même sujet, Tylor cite également E. K. Kingsborough, *Antiquities of Mexico ...* & T. Ewbank, *Life in Brazil ...*, pp. 453–464.

⁵ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 207.

⁶ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 207–212 & pp. 214–218.

⁷ Sur l'outillage de ces populations, Tylor cite les travaux du géographe et explorateur russe Stepan Petrovitch Kracheninnikov (1711–1755) et de l'explorateur et amiral de la marine impériale russe Gawriil Andreevitch Sarytschew (1763–1831). Cf. S. P. Kracheninnikov, *Histoire et description du Kamchatka*, vol. 1, pp. 42–43 & G. A. Sarytschew, *Account of a Voyage of Discovery ...*, p. 35.

⁸ Cf. A. Erman, *Reise um die Erde durch Nord-Asien ...*, p. 453.

et haches de pierre dans les régions méridionales de l'empire¹. De même, les mythes chinois rapportés par l'historien Antoine-Yves Goguet (1716–1785), attribuant l'usage d'armes lithiques au héros civilisateur Shin-ning, attestaient, selon Tylor, de conditions de culture relevant de l'âge de pierre². Celles-ci étaient enfin démontrées par les écrits de l'empereur K'ang-Hi (1654–1722)³, évoquant la présence en Chine de *pierres de foudre* ensevelies dans le sol, ayant la forme d'hachettes, de couteaux ou de maillets. K'ang-Hi indiquait que ces objets, connus dès l'époque de la dynastie T'ang, étaient couramment employés par les Mongols du désert de Gobi⁴, ses informations étant reprises par l'historien et ethnologue allemand Gustav F. Klemm (1802–1867), également cité dans les *Researches*⁵.

Les observations de K'ang-Hi, validées par Klemm, permettaient de retrouver l'âge de pierre dans l'empire chinois et chez la *grande race Tatare*, embrassant un large éventail de populations dont *les Mongols et les Turques*, les *Hongrois*, les *Lapons et les Finnois*⁶. Tylor ajoute que les Toungouses de la Sibérie nord-orientale, également de souche *tatare*, employaient des pointes de flèche en pierre, tandis que les anciens Finnois, décrits par l'historien latin Tacite (58–ca. 120) sous le nom de *Fenni*, en possédaient fabriquées en os⁷. L'usage de pointes de flèche lithiques, illustré par les bas-reliefs égyptiens datant du Moyen Empire, prouvait que l'âge de pierre pouvait bien *survivre* après l'invention de la métallurgie⁸. En effet, tout autant que les anciens Égyptiens, les nations de race *tatare* travaillaient le fer très habilement. Revenant à l'Asie, Tylor renvoie à la *Géographie* de l'historien et géographe grec Strabon (ca. 60 av. J.–C.–ca. 20 ap. J.–C.), dont il cite la description des *Ichthyophages*, populations côtières du Bélouchistan⁹. Censés fonder leur subsistance sur la consommation de poisson et dépourvus d'outils de fer, les *Ichthyophages*

¹ Cf. J.–B. Grosier, *De la Chine ...*, p. 191 & E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 207–208.

² Cf. A.–Y. Goguet, *De l'origine des loix, des arts, et des sciences ...*, p. 331.

³ Second empereur de la dynastie mandchoue des Qing, il régna en Chine de 1661 à 1722.

⁴ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 208 & p. 208 n. 2. Tylor cite la première traduction française des observations de K'ang-Hi sur les *pierres de foudre*, dans laquelle le désert de Gobi est désigné par le toponyme chinois *Cha-mo*. Cf. [K'ang-Hi], *Observations de Physique ...*, p. 174.

⁵ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 208, n. 2 & G. F. Klemm, *Allgemeine Cultur-Geschichte ...*, vol. 6, p. 467.

⁶ E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 208.

⁷ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 208–209 & Tacite, *La Germanie* XLVI. Les données sur les Toungouses sont empruntées au géographe d'origine allemande Ernst Georg Ravenstein (1834–1913), cf. E. G. Ravenstein, *The Russians on the Amur ...*, p. 4. Tylor ne précise pas l'édition consultée des œuvres de Tacite; nous avons consulté Tacite, *La Germanie*.

⁸ Tylor fait ici référence aux bas-reliefs de la nécropole de Beni Hassan, ses données étant empruntées à l'égyptologue britannique John Gardner Wilkinson (1797–1875). Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 209 & J. G. Wilkinson, *A Popular Account of the Ancient Egyptians*, vol. 1, p. 222 & p. 353.

⁹ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 209–210. Sur la localisation de ces populations, cf. Strabon, *Géographie* XV, 2, 1 & J. Desse & N. Desse-Berset, *Les Ichthyophages du Makran ...*. Tylor ne précise pas l'édition consultée de la *Géographie*; nous avons consulté [Strabon], *Géographie de Strabon*.

faisaient usage, d'après Strabon, de coquillages, d'os de baleine, ainsi que de pierres naturelles pour aiguïser leurs meules et leurs flèches en bois¹.

Les preuves offertes par les sources historiques et les mythes étaient confirmées par les antiquités, celles-ci montrant, d'après Tylor, que l'Asie avait bien connu l'âge de pierre². Les *Researches* évoquent ainsi les instruments taillés retrouvés au Moyen-Orient, notamment en Palestine, près de Bethléem, dont la découverte avait été signalée par Henry Christy à l'Ethnological Society of London, en 1864, et par Félicien de Saulcy (1807–1880) à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, pendant la même année³; les silex ouvrés du site de Abu Shahrein, en Mésopotamie méridionale, exhumés en 1855 par John George Taylor (actif 1851–1861), vice-consul britannique à Bassora⁴; les lames d'obsidienne et les grains de colliers mis au jour dans le site assyrien de Khorsabad, en 1852, par l'archéologue et diplomate français Victor Place (1818–1875)⁵. Tylor compare ces objets aux témoins européens de l'âge de la pierre taillée et, se tournant encore une fois vers l'Asie orientale, il rappelle les pointes de flèche, couteaux et haches décrits et collectionnés par le médecin et naturaliste allemand Philipp Franz Balthasar von Siebold (1796–1866), illustrant l'âge de pierre au Japon⁶. Concernant l'Inde, Tylor cite les haches polies découvertes par l'ingénieur Henry Peveril Le Mesurier (1828–1889) près de la ville de Jubbulpore⁷, ces outils figurant également dans la collection d'antiquités et objets ethnographiques de Christy. Tylor mentionne en outre les instruments en quartzite découverts par le naturaliste britannique William Theobald (1829–1908) dans les environs de Madras, qui avaient été communiqués à l'Asiatic Society of Bengal en 1863⁸. Pour ce qui est de l'Asie du Sud-Est, les *Researches* font référence aux haches polies de la péninsule de Malaisie et de l'île de Java, que les indigènes interprétaient comme pierres de foudre⁹. L'explication mythologique, d'après Tylor, prouvait l'antiquité immémoriale

¹ Cf. [Strabon], *Géographie de Strabon* XV, 2, 2.

² Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 195–196 & pp. 210–212.

³ Cf. H. Christy, *On the Prehistoric Cave-Dwellers ...*, p. 363 & [Anonyme³], *Séance du 19 [février]*, pp. 74–75. Christy signalait la présence d'industries lithiques dans les grottes de Bethléem. La communication de Christy, datée du 21 juin 1864, est citée par E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 221, n. 4. Louis Félicien Joseph Caignart de Saulcy (1807–1880) était un archéologue, numismate et épigraphiste français. Cf. E. Gran-Aymerich, *Saulcy (Caignart de Saulcy) ...*.

⁴ Cf. W. S. W. Vaux, [communication sans titre, séance du 19 janvier 1860].

⁵ Les lames d'obsidienne et les grains de colliers du site assyrien de Khorsabad, révélés par Victor Place en 1852, étaient exposés dans les galeries du musée du Louvre. Cf. H. de Longpérier, *Notice des antiquités assyriennes ...*, p. 22, pp. 64–65 & suiv. & p. 110, n. 528 & E. Lartet, *New Researches ...*, p. 56, n. 3.

⁶ Cf. P. F. B. von Siebold, *Von den Waffen ...*, p. 43 & pp. 44–52. Von Siebold signalait également, p. 43, la présence d'outils lithiques en Asie Centrale.

⁷ Cf. [Anonyme¹], *Proceedings of the Asiatic Society of Bengal, for February, 1861*, pp. 81–85.

⁸ Cf. [Anonyme²], *Proceedings of the Asiatic Society of Bengal, for December, 1863*, pp. 67–68.

⁹ Ces données sont empruntées à Conrad Leemans (1809–1893), directeur du Rijksmuseum van Oudheden, et à l'ethnologue britannique George Samuel Windsor Earl (1813–1865). Cf. [C. Leemans], *On the Stone Wedges of Java ...* & G. W. Earl, *The Native Races ...*, pp. 175–176. Nous précisons que les données de Leemans sont éronément attribuées par Tylor à James Yates (1789–1871). Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 212, n. 1.

des objets lithiques, dont on avait si bien oublié les fonctions qu'ils n'étaient plus reconnus comme produits de l'industrie humaine.

Tylor évoque ensuite la distribution européenne des outillages antéhistoriques, l'âge de la pierre taillée étant attesté dans les dépôts alluviaux les plus anciens du Quaternaire, dans les cavernes à ossements et les tourbières, ainsi que dans les amas coquilliers du Danemark. Les *Researches* renvoient également aux industries de la période des cromlechs et des habitations lacustres suisses¹, s'inscrivant dans l'âge de la pierre polie. Tylor fait mention des stratigraphies relevées à Abbeville par Jacques Boucher de Perthes et cite les travaux de John Lubbock, Charles Lyell, John Evans, ainsi que les publications d'Adolphe Morlot, Frédéric-Louis Troyon, Joseph Prestwich, William Boyd Dawkins, Lartet et Christy². En revanche, il ne peut pas citer *Pre-Historic Times* de John Lubbock, car cet ouvrage, paru en 1865, fut publié quelques mois après les *Researches*³. De ce fait, les mots *Palæolithic* et *Neolithic*, introduits dans *Pre-Historic Times*⁴, ne figurent pas dans l'étude tylorienne⁵.

S'interrogeant sur les outils de pierre exhumés en Europe, Tylor considère qu'ils ne sont pas l'œuvre des *Aryens*⁶, car ces derniers étaient dans l'âge du bronze quand ils avaient quitté l'Asie Centrale pour rejoindre la Perse, l'Inde et l'Europe, ainsi que le supposait le philologue et orientaliste allemand Friedrich Max Müller (1834–1898)⁷. Néanmoins, les idiomes de la famille linguistique

¹ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 193–203 et p. 197 pour l'usage des expressions *cromlech period* et *lake dwellings of Switzerland*.

² Cf. A. Morlot, *Études géologico-archéologiques ...*, F. Troyon, *Habitations lacustres ...*, J. Evans, *Flint Implements in the Drift; Being an Account of Their Discovery ...*, J. Evans, *Flint Implements in the Drift; Being an Account of Further Discoveries ...*, J. Lubbock, *The Kjökkenmöddings ...*, J. Lubbock, *On the Ancient Lake-Habitations ...*, W. B. Dawkins, *Wookey Hole Hyena Den*, C. Lyell, *The Geological Evidences ...*, E. Lartet & H. Christy, *Cavernes du Périgord* & J. Prestwich, *Theoretical Considerations ...*. Tylor cite également les communications de Christy à l'Ethnological Society of London, cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 221, n. 4 & H. Christy, *On the Prehistoric Cave-Dwellers ...*. Tylor ne cite aucun ouvrage de Boucher de Perthes, les recherches du préhistorien français étant présentées dans les travaux de Evans, Lyell et Troyon référencés dans les *Researches*, ainsi que dans les conférences données par Lubbock à la Royal Institution of Great Britain en 1864, également mentionnées par E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 193, n. 2. Sur les dates et l'intitulé des conférences de Lubbock de l'année 1864, cf. [Anonyme⁶], *General Monthly Meeting*, p. 157 & J. Lubbock, *Pre-Historic Times ...*, p. vi. Sur leur contenu, cf. le témoignage de J. Prestwich, *On the Quaternary Flint Implements ...*, p. 214. Tylor cite Troyon dans le chapitre VII des *Researches ...*, p. 188.

³ Les *Researches ...* furent publiées en février 1865, tandis que *Pre-Historic Times* fut publié en mai 1865. Cf. [Anonyme⁴], *New Works ...*, p. 89 & [Anonyme⁵], *New Works ...*, p. 284.

⁴ Cf. J. Lubbock, *Pre-Historic Times ...*, pp. 2–3.

⁵ Ces termes seront employés après la publication des *Researches ...*. Cf. E. B. Tylor, *Primitive Culture ...*, pp. 53–54 & E. B. Tylor, *Anthropology ...*, p. xiii, p. xv, p. 29 & p. 187.

⁶ E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 212, emploie le nom et l'adjectif *Aryan* comme équivalents du nom et de l'adjectif *Indo-European*. Adepte de l'*Aryan theory*, popularisée au Royaume-Uni par le philologue allemand Friedrich Max Müller, Tylor affirme l'unité de souche et l'origine asiatique des peuples dont les idiomes relèvent de la famille linguistique indoeuropéenne. Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 47, p. 135, p. 151, p. 212, p. 223, p. 226, p. 238, p. 267, p. 326 & p. 373, F. M. Müller, *Lectures on the Science of Language ...* [1861] & F. M. Müller, *Lectures on the Science of Language* [1864].

⁷ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 212 & F. M. Müller, *Lectures on the Science of Language* [1864], pp. 230–236. Pour conforter les hypothèses de Müller, Tylor cite les recherches de l'historien et sanscritiste allemand Albrecht Friedrich Weber (1825–1901). Cf. A. F. Weber, *Die neuern Forschungen ...*, p. 9 & E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 212, n. 3.

indoeuropéenne permettaient de conclure que les Aryens étaient aussi passés par l'âge de pierre¹. Les étymologies de quelques vocables – dont l'anglais *hammer* [marteau], issu du *vieux-norrois* «*hamarr*», signifiant, à la fois, «*marteau*» et «*roche*»², et le sanscrit *çilî* [flèche], lié au mot *çilâ* [pierre] – prouvaient que les Indoeuropéens avaient originellement employé des instruments lapidaires. De la même manière, le vocable hébreu *chetz* [flèche], lié aux mots désignant le gravier [*châtzâtz*] et l'action de couper [*châtzatz*], attestait d'un passé oublié, marqué par l'usage d'armes et outils tranchants non métalliques. En Amérique Septentrionale encore, chez les Algonquin, les Delaware, les Mandan et les Indiens de la Californie, les mots autrefois dénotant la pierre et les outils lithiques étaient désormais employés pour désigner les métaux et les produits de la métallurgie³, un processus observé *in vivo* et qu'on pouvait, de ce fait, généraliser. Tylor se réfère ici aux données du philologue allemand Jacob Grimm (1785–1863), pour ce qui est des langues indoeuropéennes, et de Schoolcraft, pour ce qui est des idiomes nord-américains⁴. Le langage gardant des *reliques*⁵ de conditions de culture révolues, l'histoire des mots permettait de retrouver l'âge de pierre chez des populations que les sources historiques, même les plus anciennes, présentaient comme dotées d'instruments métalliques.

Cet état de civilisation primitif était attesté non seulement par ses vestiges linguistiques, mais aussi par ses survivances dans les rites et les coutumes. Pour ce qui est des nations sémitiques⁶, Tylor invoque l'emploi, par les anciens Juifs, du couteau de silex pour pratiquer la circoncision, ses sources étant la Bible hébraïque, la *Bible des Septante*, version en grecque des Écritures hébraïques faite à partir du III^e siècle av. J.–C.⁷, et le droit rabbinique⁸. Il cite encore l'usage d'un *fragment de silex*⁹, par les Juifs modernes, pour circoncire *post mortem* les

¹ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 212–214.

² E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 213 [*Old Norse* “*hamarr*”, meaning both “*hammer*” and “*rock*”].

³ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 213.

⁴ Cf. J. L. K. Grimm, *Geschichte der deutschen Sprache ...*, p. 610, J. L. K. Grimm, *Deutsche Mythologie*, p. 165 & H. R. Schoolcraft, *Historical and Statistical Information ...*, vol. 2, p. 389, p. 397, p. 463 & p. 506 & vol. 3, p. 426 & p. 448. En revanche, Tylor ne précise pas ses sources sur l'étymologie du vocable hébreu *chetz*.

⁵ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 212.

⁶ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 214–216.

⁷ Cf. *Exode* IV, 25, *Josué* V, 2–3 & *Josué* XXIV, 29–30. L'édition de la *Bible des Septante* consultée par Tylor fut établie par Frederick Field (1801–1885), cf. *Vetus Testamentum Graece Juxta LXX Interpretes*. En revanche, les éditions de la Bible hébraïque consultées par Tylor ne sont pas indiquées dans les *Researches ...*. Nous avons consulté *La sacra Bibbia. Edizione ufficiale della C.E.I.*

⁸ Tylor se réfère aux normes juridiques sur les instruments de circoncision codifiées au Moyen Âge par le philosophe, médecin et juriste juif Mosheh ben Maimon, dit Moïse Maïmonide (1135–1204). Cf. [M. Maïmonides], *The Code of Maimonides ...*, pp. 163 & suiv. & E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 215. Nous précisons que Tylor ne fait mention ni du nom ni des œuvres de Maïmonide, se limitant à citer les normes qu'il avait formalisées dans le deuxième livre du traité *Mishneh Torah* (ca. 1180), admettant l'usage d'un *silex* comme outil de circoncision.

⁹ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 216.

enfants âgés de moins de huit jours¹. Dans le même esprit, il fait appel aux normes réglant la production des viandes casher, lesquelles autorisaient l'emploi d'une pierre aiguisée pour abattre les animaux². L'usage d'instruments lapidaires était d'ailleurs attesté sur la Côte d'Or, en Afrique de l'Ouest, où les animaux étaient sacrifiés avec des pierres effilées³; en Éthiopie, chez les Alnajah, dont l'outil de circoncision était le couteau de pierre⁴; dans l'Égypte ancienne, où les pratiques de momification prévoyaient l'usage d'une *Pierre éthiopienne*⁵ et les sépultures livraient de nombreux couteaux de silex taillé⁶; en Palestine, où l'extraction du baume de Judée, décrite dans l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien (23–79), comportait l'incision du sapin baumier au moyen d'instruments lithiques⁷. Dans tous ces cas, Tylor reconnaît des exemples de *superstition*, à savoir, de persistance d'anciennes *habitudes* dans un état social nouveau et plus avancé. Ayant perdu leur valeur utilitaire, ces pratiques auraient gardé des fonctions cérémonielles et, de ce fait, elles permettraient de reconstituer un niveau de culture antécédent. Tel serait le cas des usages de l'Égypte ancienne, de l'Éthiopie et des Israélites évoqués dans les *Researches*: il s'agirait, selon Tylor, de véritables *reliques de l'âge de pierre ayant survécu à l'adoption généralisée des métaux*⁸. Il en déduit l'origine antéhistorique de la circoncision juive, une hypothèse confirmée par la présence de la même opération chez les aborigènes australiens, se servant de couteaux de quartz pour

¹ E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 216, n. 3, cite à ce sujet une communication personnelle de Mr. Philip Abraham, *Secretary of the Reformed Synagogue in Margaret Street, Cavendish Square*.

² Tylor cite le *Mishnah*, recueil de normes éthiques, juridiques et rituelles d'abord transmises oralement, puis transcrites au II^e siècle. Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 216 & p. 216, n. 4. Pour les normes invoquées dans les *Researches ...*, cf. *Eighteen Treatises from the Mishna*, traité Cholin I, 2. Nous précisons que Tylor n'indique pas l'édition du *Mishnah* qu'il avait consultée.

³ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 216, p. 222 & pp. 226–227. Tylor emprunte ces données au marchand danois Ludwig Ferdinand Rømer (1714–1776). Cf. [L. F. Rømer], *Ludewig Ferdinand Rømers Nachrichten von der Küste Guinea...*, p. 49 & suiv. & p. 54.

⁴ Tylor emprunte au philologue allemand Hiob Ludolf, dit Job Leutholf (1624–1704), ses informations sur les Alnajah. Cf. [H. Ludolf], *Jobi Lvdolfi alias Leut-Holf dicti Historia Aethiopica ...* III, I, 21 & E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 216 & p. 216, n. 3. Nous précisons que contrairement aux références bibliographiques données dans les *Researches ...*, l'ouvrage cité de Ludolf fut publié en 1681 et non pas en 1581.

⁵ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 217. Les sources de Tylor sur les techniques d'embaumement égyptiennes sont les *Histoires* d'Hérodote et la *Bibliothèque historique* de Diodore de Sicile (I^{er} siècle av. J.–C.). Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 217, n. 1–2, Hérodote, *Histoires* II, 86 & Diodore de Sicile, *Bibliothèque Historique* I, 91. Tylor ne précise pas les éditions consultées des *Histoires* et de la *Bibliothèque historique*; nous avons consulté Diodore de Sicile, *Bibliothèque Historique. Livre I* & Hérodote, *L'Égypte. Histoires II*.

⁶ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 217. Tylor fait ici référence aux couteaux de silex taillé retrouvés dans les sépultures de Thèbes, décrits par J. G. Wilkinson, *A Popular Account of the Ancient Egyptians*, vol. 2, pp. 163–164.

⁷ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 218 & Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XII, 54. Tylor ne précise pas l'édition de l'*Histoire naturelle* qu'il avait consultée; nous avons consulté Pline l'Ancien, *Histoire naturelle. Livre XII*.

⁸ E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 218.

circoncire les garçons¹. Parmi les survivances détaillées dans le chapitre VIII des *Researches*, on rappellera enfin les marteaux de pierre des forgerons et chaudronniers irlandais, mentionnés par l'antiquaire William R. Wilde (1815–1876) dans son *Catalogue of the Antiquities of Stone, Earthen, and Vegetable Materials in the Museum of the Royal Irish Academy*²; les lancettes d'obsidienne encore employées par les Indiens du Mexique pour se saigner, comme l'attestait l'historien français Charles-Étienne Brasseur de Bourbourg (1814–1874)³; l'usage de pierres naturelles pour casser les amandes, observé dans le sud de la France, ces galets étant désignés par les termes provençaux *couède* et *couèdou*⁴.

Tylor en vient enfin à l'Afrique⁵ et remarque que le continent était passé à l'âge du fer, toutes ses populations se servant d'armes et ustensiles fabriqués avec ce métal. Néanmoins, tant les sources historiques que les mythes, les traditions orales et les artefacts, prouvaient l'usage antérieur d'instruments plus primitifs. Il fait d'abord référence aux relations de voyage témoignant de la rareté des objets de fer, jusqu'au début du XVII^e siècle, chez les populations pastorales du Cap de Bonne-Espérance. Tylor y voit la preuve d'une transition tardive et directe de l'âge de pierre à l'âge du fer⁶. Au-delà des sources documentaires, les pointes de projectiles lithiques découvertes chez les Hottentots et les populations riveraines du Fish River (actuelle Namibie), tout autant qu'une herminette trouvée dans la baie de Little-Fish (actuelle Namibie), attestaient qu'en Afrique du Sud l'âge de pierre avait précédé celui du fer. Tylor cite ici le peintre, géologue et antiquaire irlandais George Victor Du Noyer (1817–1869), qui avait décrit et dessiné l'herminette lithique de la baie de Little-Fish. Il renvoie ensuite aux pointes de flèche et têtes de lance collectionnées par Henry Christy, illustrant les industries de la pierre des Hottentots et des populations riveraines du Fish River⁷. Tylor cite encore les marteaux et enclumes lithiques

¹ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 218. Sur les rites de circoncision australiens, Tylor cite l'explorateur, naturaliste et peintre britannique George French Angas (1822–1886), qui avait décrit les populations de l'Australie du Sud. Cf. G. F. Angas, *South Australia Illustrated*, vol. 2, section *Plate V*.

² Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 191 & W. R. Wilde, *A Descriptive Catalogue ...*, p. 81.

³ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 191 & C.-E. Brasseur de Bourbourg, *Histoire des nations civilisées ...*, vol. 3, p. 640.

⁴ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 192. Tylor ne précise pas ses sources sur ces usages et mots provençaux. On pourra néanmoins se reporter à J.-T. Avril, *Dictionnaire provençal-français ...*, p. 95, entrée *Couède, Couèdou*, qui offre tous les renseignements cités par Tylor. Tylor possédait un exemplaire de ce dictionnaire, qui fut offert avec l'ensemble de sa bibliothèque personnelle à l'université d'Oxford, en juin 1917.

⁵ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 219–222.

⁶ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 219–220. Tylor cite les informations offertes dans les relations de voyage des marchands anglais John Davis et Nicholas Downton, éditées et publiées par Samuel Purchas (bap. 1577–1626). Cf. *Hakluytus Posthumus ...*, vol. 1, 2^e partie, p. 118, p. 133 & p. 275 & E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 220, n. 1. Les données citées par Tylor concernent la valeur d'échange attribuée aux objets de fer dans la baie de Saldanha, témoignant de leur rareté jusqu'à 1604 et d'une large diffusion après cette date.

⁷ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 220 & G. V. Du Noyer, *On the Classification of Bronze Celts*, p. 3. D'après E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 220, n. 1, un dessin de l'herminette lithique de la baie de Little-Fish avait également été publié par G. F. Klemm, *Allgemeine Culturwissenschaft*, p. 71.

employés par *plusieurs tribus* de l'Afrique Centrale et du Sud¹, ainsi que les fables des Damara, préservant le *souvenir* des haches de pierre autrefois utilisées par cette population de l'Afrique du Sud².

Pour ce qui est de l'Afrique du Nord, Tylor fait appel aux historiens et géographes grecs Hérodote (ca. 480–ca. 425) et Strabon, qui avaient documenté l'emploi, chez les anciens Éthiopiens et Libyens, de pointes de flèche lithiques, de lances armées avec des cornes d'antilope, de javelots en bois et flèches de canne durcis au feu. L'usage de cornes de bovidés survivait encore en Afrique du Sud, chez les indigènes de Walfisch Bay, qui armaient ainsi leurs instruments de pêche. Empruntées à l'explorateur suédois Carl Johan Andersson (1827–1867), ces informations témoignaient de la longue durée des outils inventés pendant l'âge de pierre³. Tylor renvoie ensuite aux instruments de silex et quartzite découverts par Henry Christy, en 1863, près des villes algériennes de Constantine et Dellys, dans le désert au sud-est d'Oran et sur le plateau de l'Atlas, près des sources du fleuve Bou-Merzoug. Christy avait mentionné ses recherches archéologiques en Afrique du Nord dans une communication présentée à l'Ethnological Society en juin 1864, à laquelle Tylor fait référence dans ses notes en bas de page⁴. Les *Researches* citent en outre les Guanches des Îles Canaries, une population d'origine africaine dont l'ignorance des métaux et les outillages de pierre, d'os et de bois, avaient été décrits par les naturalistes Jean-Baptiste G. M. Bory de Saint Vincent (1778–1846), Sabin Berthelot (1794–1880) et Philip Barker-Webb (1793–1854). Puisque rien ne prouvait que les Guanches eussent perdu l'usage du fer, une fois arrivés aux Canaries, Tylor considère qu'ils n'avaient jamais progressé au-delà de l'âge de pierre⁵. Pour ce qui est de l'Afrique Occidentale, il évoque encore une fois les instruments employés dans les sacrifices⁶, la haute antiquité de ces rites étant aussi affirmée par Klemm⁷.

¹ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 192. Pour ce qui est des sources ethnographiques citées par Tylor, cf. J. Backhouse, *A Narrative of a Visit ...*, pp. 377–378, E. Casalis, *The Basutos ...*, p. 131, R. F. Burton, *The Lake Regions ...*, vol. 2, p. 312 & J. Petherick, *Egypt, the Soudan and Central Africa ...*, p. 396.

² Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 220. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 220, n. 3, cite une fable transcrite par George Grey et traduite en anglais par le linguiste et folkloriste allemand Wilhelm Heinrich Immanuel Bleek (1827–1875). Cf. W. H. I. Bleek, *Reynard the Fox in South Africa ...*, pp. 90–91.

³ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 221, Hérodote, *Histoires* VII, 69 & 71, Strabon, *Géographie* XVI, 4, 9 & 11 & J. C. Andersson, *Lake Ngami ...*, p. 15. Tylor ne précise pas les éditions consultées des *Histoires* et de la *Géographie*; nous avons consulté Hérodote, *Histoires. Livre VII. Polymnie* & [Strabon], *Géographie de Strabon*.

⁴ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 221 & p. 221, n. 3 & H. Christy, *On the Prehistoric Cave-Dwellers ...*. Sur les recherches archéologiques de Christy dans la province de Constantine, cf. également L.-C. Féraud, *Monuments dits celtiques ...* [1863] & L.-C. Féraud, *Monuments dits celtiques ...* [1864], surtout p. 128 sur les silex trouvés par Christy en Algérie.

⁵ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 222, P. Barker-Webb & S. Berthelot, *Histoire naturelle des îles Canaries ...*, p. 62 & p. 138 & J.-B.-G.-M. Bory de Saint-Vincent, *Essais sur les Isles Fortunées ...*, p. 58, pp. 75–76 & p. 156. Bory de Saint-Vincent, Barker-Webb & Berthelot sont cités par E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 222, n. 1.

⁶ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 222 & pp. 226–227.

⁷ Cf. G. F. Klemm, *Allgemeine Cultur-Geschichte ...*, vol. 3, p. 378.

Tylor revient enfin sur les mythes et les théories savantes expliquant les artefacts lithiques extraits du sol comme produits du tonnerre et de l'éclair. Attestées en Europe, en Chine, au Japon, dans l'Archipel Malais et au Brésil, ces formations discursives sont jugées préserver la mémoire de conditions techniques obsolètes et confirmer, par leur ample distribution, l'universalité de l'âge de pierre¹. À partir des remarques de Pline l'Ancien sur les *céraunies*, pierres *qui ressemblent à des haches* retrouvées dans les lieux *frappés de la foudre*², Tylor explore une littérature datant des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, à laquelle il emprunte ses données. Parmi ses sources on retiendra les écrits de l'empereur K'ang-Hi, que nous avons mentionnés plus haut; les travaux sur le Japon de P. F. B. von Siebold; les informations offertes par Maximilian Alexander Philipp Wied-Neuwied (1782–1867), Conrad Leemans (1809–1893) et George Samuel Windsor Earl (1813–1865), sur les mythes des pierres de tonnerre au Brésil et dans l'Archipel Malais³. Pour ce qui est de l'Europe, les *Researches* font appel aux croyances des populations rurales de l'Angleterre et de la Bretagne, pour lesquelles Tylor ne cite aucune source; aux *superstitions populaires* de l'Écosse⁴; aux mythes finnois enregistrés par Klemm⁵ et par l'ethnographe et philologue finlandais Matias Alexander Castrén (1813–1852)⁶; aux théories savantes sur l'origine des *ceraunia*, discutées dans la troisième édition du traité *Gemmarum & Lapidum Historia* du médecin et minéralogiste flamand Anselmus Boetius de Boodt (ca. 1550–1632)⁷.

Parmi les traces de l'âge de pierre il fallait d'ailleurs compter, selon Tylor, les mythes irlandais et écossais, enregistrés par William R. W. Wilde⁸ et par Daniel Wilson⁹, attribuant à des êtres surnaturels l'origine des pointes de flèche lithiques. L'examen des données citées amène Tylor à conclure que l'explication mythique, *when we can be sure that it refers to artificial stone implements, proves that such things were found by a people who, being possessed of metal,*

¹ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 222–225, cf. également p. 208 & pp. 210–212.

² Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXXVII, 51. Nos citations sont empruntées à [Pline l'Ancien], *Histoire naturelle de Pline*, p. 559

³ Cf. P. F. B. von Siebold, *Von den Waffen ...*, p. 49, [C. Leemans], *On the Stone Wedges of Java ...*, p. 121, G. S. W. Earl, *The Native Races ...*, p. 176 & M. A. P. Wied-Neuwied, *Reise nach Brasilien ...*, vol. 2, p. 35. Maximilian Alexander Philipp Wied-Neuwied était un explorateur, naturaliste et ethnologue allemand. Sur Leemans et Earl, cf. ci-dessus p. 44, n. 9.

⁴ Cf. D. Wilson, *The Archaeology and Prehistoric Annals of Scotland*, p. 124.

⁵ Cf. G. F. Klemm, *Allgemeine Culturwissenschaft*, p. 65.

⁶ Cf. [M. A. Castrén], *M. Alexander Castrén's Vorlesungen über die finnische Mythologie ...*, p. 42.

⁷ Cf. A. B. de Boodt, *Gemmarum et Lapidum Historia*, pp. 481–485. Tylor fait référence aux pp. 482–483 et indique l'année 1649 comme date d'édition. L'édition consultée par Tylor fut révisée, augmentée et illustrée par Adrian Toll (1610–1675), professeur de médecine à l'université de Leyde. Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 224.

⁸ Cf. W. R. W. Wilde, *A Descriptive Catalogue ...*, p. 19.

⁹ Cf. D. Wilson, *The Archaeology and Prehistoric Annals of Scotland*, pp. 124–125 & p. 135.

*had forgotten the use of these rude instruments of earlier times*¹. L'excurus tylorien sur les survivances de l'âge de pierre se termine en évoquant le silex sacré gardé dans le temple de Jupiter Feretrius à Rome. Considéré comme un symbole de la foudre, il recevait les serments et était employé pour sacrifier les animaux lors des signatures des traités de paix. Ces usages cérémoniels, documentés par l'*Histoire romaine* de Tite-Live (64/59 av. J.-C.–17 ap. J.-C.), constituent pour Tylor autant de vestiges d'une époque révolue, marquée par l'ignorance des métaux et l'emploi d'outils lithiques pour satisfaire les besoins ordinaires de l'homme².

4. Préhistoire exotique et généralisation de l'âge de pierre

Comme nous l'avons vu, en faisant appel aux vestiges archéologiques, aux survivances et aux données ethnographiques, Tylor reconstitue non seulement la préhistoire européenne, mais aussi le passé antéhistorique des sociétés extra-européennes. Pour démontrer l'universalité de l'âge de pierre, il se sert de données bibliographiques, de données relevées personnellement pendant ses voyages, de collections muséales et privées, notamment celle de Henry Christy. Les sources historiques et le folklore, l'archéologie, l'ethnographie, la linguistique et la philologie comparative, sont mis à contribution pour constituer un corpus de témoignages [*a body of evidence*] autorisant la généralisation de cette phase révolue de l'histoire de la culture³. Tylor aura consulté, comme nous l'avons vu, des ouvrages relevant de genres disparates et rédigés à des époques diverses, allant de l'antiquité gréco-romaine aux années 1860. Ce pluralisme bibliographique s'explique, d'une part, par sa démarche comparatiste et par la méthode des survivances, imposant l'usage de données issues de différents domaines de savoir et qui n'auront pas été collectées à la même époque. D'autre part, puisque Tylor considère fiables les informations concordantes enregistrées par des observateurs indépendants, la diversité des périodes et des lieux de production des sources est censée assurer l'objectivité de leurs renseignements⁴.

Les survivances s'avèrent un outil heuristique et interprétatif crucial, car elles permettent de retrouver l'âge de pierre même à défaut de données archéologiques, voire en présence de données archéologiques lacunaires. L'analyse des *Researches* montre également que la reconstruction de la préhistoire exotique ne comporte pas l'application mécanique du modèle européen axé sur la progression pierre-bronze-fer, qui aura pourtant exercé une influence

¹ E. B. Tylor, *Researches ...*, pp. 224–225 [*Lorsqu'on peut être sûrs qu'elle concerne des outils artificiels en pierre, [l'explication mythique] prouve que ces objets furent trouvés par un peuple qui, possédant le métal, avait oublié l'usage de ces instruments rudimentaires datant d'une époque antérieure*].

² Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 225 & Tite-Live, *Histoire romaine* I, 24 & XXX, 43. Tylor ne précise pas l'édition consultée des œuvres de Tite-Live; nous avons consulté [Tite-Live], *Œuvres de Tite-Live (Histoire Romaine)*.

³ Cf. E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 227.

⁴ Cf. E. B. Tylor, *Primitive Culture ...*, pp. 8–9. Sur la diversité des sources bibliographiques de Tylor et leurs critères de sélection, cf. M. B. Di Brizio, *Histoire du concept de couvade ...*, pp. 100–106.

marquante sur la pensée de Tylor¹. Comme nous l'avons vu, il reconnaît, en Afrique subsaharienne, une transition directe de la pierre au fer. De même, il identifie en Amérique du Nord une phase intermédiaire, non attestée en Europe, entre l'âge de pierre et l'âge des métaux, caractérisée par l'usage à froid du cuivre natif documenté par l'archéologie et l'ethnographie nord-américaines. Enfin, il montre que les communautés de chasseurs-cueilleurs, notamment les aborigènes australiens, pratiquent le polissage.

Ainsi, tout en théorisant le caractère globalement progressif de l'histoire des techniques et de la civilisation, attesté par l'universalité de l'âge de pierre, Tylor s'efforce d'éclairer les spécificités locales de la préhistoire extra-européenne. De même, en prenant en compte les outils polis des populations de chasseurs-cueilleurs, Tylor reconnaît que toute *tribu sauvage* est l'expression d'une *longue histoire*², ayant permis de développer ou d'acquérir par diffusion les techniques plus sophistiquées de traitement de la pierre. On peut en conclure que Tylor ne proposa pas dans les *Researches* un modèle strictement unilinéaire du progrès culturel, méconnaissant la préhistoire exotique et figeant, dans un passé intemporel et sans histoire, les sociétés extra-européennes.

5. Conclusion

Lors de la troisième session du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques (CIAAP), qui se tient à Norwich et à Londres en août 1868³, les arguments empiriques mobilisés par Tylor font l'objet d'appréciations discordantes et appropriations sélectives. Ainsi John Lubbock, président de la session, considère que les renseignements offerts dans les

¹ Cf. M. Harris, *The Rise of Anthropological Theory ...*, pp. 148–149, J. Leopold, *Culture in Comparative ...*, pp. 30 & suiv., P. Rowley-Conwy, *From Genesis to Prehistory ...*, p. 236, C. Manias, *Race, Science and the Nation ...*, p. 147 & K. Soar, *Edward Tylor, Archaeologist?*

² E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 369: *the present condition of savage tribes is the complex result of not only a long but an eventful history [...] this lowest division of the Stone Age [...] consisting almost exclusively of unground implements, would remain nearly as distinct as ever from anything recorded among tribes known to travellers or historians [la condition actuelle des tribus sauvages est le résultat complexe d'une histoire non seulement longue mais riche en événements [...] [la] division la plus basse de l'âge de pierre [...] consistant presque exclusivement en des outils non polis, reste tout à fait distincte des conditions observées parmi les tribus connues des voyageurs ou des historiens]* & E. B. Tylor, *Researches ...*, p. 193: *We have no historical knowledge of any tribe who have used stone implements, and have not been in the habit of grinding or polishing some of them [Nous n'avons aucune connaissance historique d'une tribu qui ait utilisé des instruments en pierre et qui n'ait pas eu l'habitude de finir certains d'entre eux par des techniques plus ou moins fines de polissage]*.

³ Fondé en 1865 à La Spezia, à l'initiative de Gabriel de Mortillet (1821–1898) et Édouard Desor (1811–1882) avec la collaboration du géologue italien Giovanni Capellini (1833–1922), le CIAAP joua un rôle crucial dans le processus de disciplinarisation des études préhistoriques, dont il constitua, selon A. Hurel, *L'utopie d'une science ...*, p. 53, le premier point d'ancrage institutionnel. D'abord connu sous le nom de Congrès paléolithologique international, il fut renommé Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques en 1867. Les sessions du congrès débutèrent à Neuchâtel, en 1866, et furent ensuite organisées à Paris (1867), Norwich et Londres (1868), Copenhague (1869), Bologne (1871), Bruxelles (1872), Stockholm (1874), Budapest (1876), Lisbonne (1880), Paris (1889), Moscou (1892), Paris (1900), Monaco (1906), Genève (1912). Sur l'histoire et le rôle du CIAAP dans le développement des sciences de la préhistoire, cf. M.–A. Kaeser, *L'internationalisation de la préhistoire ...* & M.–A. Kaeser, *Establishing Prehistory ...* & M.–A. Kaeser, *Une science universelle ...* & A. Hurel & A. Vialet, *Les Congrès internationaux d'anthropologie ...*. Sur le rôle de Capellini dans la création du CIAAP, cf. M. Tarantini, *La nascita della paleontologia ...*, pp. 30–33.

Researches n'autorisent aucune conclusion sur la préhistoire au Japon¹. Par ces propos, il fait écho à la communication d'Augustus Wollaston Franks, estimant que les données de Tylor ne suffisaient pas à établir l'âge de pierre au Japon et en Chine². Ayant recensé la littérature qui faisait mention d'instruments lithiques dans les deux pays et la collection d'artéfacts japonais réunie par von Siebold, Franks arrête qu'*avec si peu de faits pour nous guider, il serait inutile d'essayer de tirer des conclusions de l'existence d'outils en pierre au Japon et en Chine*³. Qui plus est, les rares sources bibliographiques ne confirmaient pas les hypothèses de Tylor car, selon Franks, loin d'attribuer l'outillage lithique aux populations des deux empires, elles en attestaient plutôt l'emploi par des *nations barbares* vivant au-delà de leurs frontières⁴.

Lubbock précise d'ailleurs, pendant la séance d'ouverture du Congrès, que le système des trois âges n'est applicable qu'à l'Europe. Son extension aux régions avoisinantes de l'Afrique et de l'Asie ne serait que probable et, faute de recherches archéologiques, il s'abstient de toute spéculation sur la préhistoire des *autres pays civilisés*, notamment *le Japon et la Chine*⁵. Ses propos, réitérés depuis 1865⁶, vont être réimprimés dans la deuxième édition de *Pre-Historic Times*, parue en 1869 avec de nombreuses additions et largement remaniée⁷. Les objections de Lubbock et Franks portent sur l'adéquation des arguments empiriques offerts dans les *Researches*, plutôt que sur le principe d'un âge de pierre universel. Ainsi la communication de Tylor au Congrès, explicitant son adhésion nuancée au système des trois âges et les principes du comparatisme ethnographique, ne fait l'objet d'aucune remise en cause par Lubbock et Franks⁸.

Les données des *Researches* sur l'Inde et l'Afrique Australe suscitent moins de contestations, puisqu'elles sont confortées par la découverte d'artéfacts lithiques dans la région de Madras, par le géologue Robert Bruce Foote (1834–1912), et au Cap de Bonne-Espérance, par les collectionneurs Langham Dale (1826–1898) et Charles James Busk (1820–1894), frère du naturaliste et paléontologue George Busk (1807–1886). Les artéfacts sud-africains sont présentés au Congrès par George Busk, qui les avait reçus en 1867 et en 1868⁹. Tylor, John Evans et Augustus Henry Lane Fox Pitt-Rivers (1827–1920) en

¹ Cf. J. Lubbock in A. W. Franks, *Notes on the Discovery ...*, p. 265.

² Cf. A. W. Franks, *Notes on the Discovery ...*, pp. 263–265.

³ A. W. Franks, *Notes on the Discovery ...*, p. 265: *With so few facts to guide us, it would be useless to attempt to draw any conclusions from the existence of stone implements in Japan and China*. Cf aussi A. Hurel, *La possibilité d'un Paléolithique chinois*, p. 115.

⁴ A. W. Franks, *Notes on the Discovery ...*, p. 265: *barbarous nations*.

⁵ Cf. J. Lubbock, *President's Address*, pp. 3–4 & M. Cataldi, *Comparatisme ethnographique ...*, p. 26.

⁶ Cf. J. Lubbock, *Pre-Historic Times ...*, pp. 2–3.

⁷ Cf. J. Lubbock, *Pre-Historic Times ...*, [2^{ème} éd.] p. 3.

⁸ Cf. E. B. Tylor, *The Condition of Prehistoric Races ...*. Sur la communication de Tylor à la troisième session du CIAAP, cf. M. Cataldi, *Comparatisme ethnographique ...*.

⁹ Cf. G. Busk, *Exhibition of Stone Implements from the Cape of Good Hope*, p. 69.

concluent que l’Afrique est bel et bien passée par l’âge de pierre¹, les données des *Researches* étant citées par Tylor. Pitt–Rivers défend tant la notion d’un âge de pierre universel, que l’idée d’une transition directe de la pierre au fer en Afrique, sans passage par l’âge du bronze². Les découvertes de Foote, également communiquées au Congrès, y seront favorablement accueillies, notamment par Lubbock³, et contribueront à faire évoluer la réception des idées de Tylor.

Si les actes du CIAAP ne font plus mention des *Researches* après la session de Norwich et Londres, la deuxième édition de *Pre–Historic Times*, s’appuyant sur les artefacts collectionnés par Dale et C. J. Busk, et faisant allusion aux découvertes de Foote, va jusqu’à reconnaître l’âge de pierre *en Asie et en Afrique*, notamment *en Algérie et au Cap de Bonne–Espérance, en Palestine et en Assyrie, en Inde et au Japon*:

*In Asia and Africa [...] as, for instance, in Algeria and at the Cape, in Palestine, and Assyria, in India and Japan, stone implements have been discovered, shewing that these countries also, like Europe, have, in all probability, passed through an age of Stone.*⁴

Sans pour autant reprendre les données de Tylor sur la Chine, dans la deuxième édition de *Pre–Historic Times* Lubbock reconnaît l’âge de pierre bien au-delà des frontières européennes, en faisant partiellement écho aux *Researches*.

Après 1868, Tylor ne prendra plus la parole aux sessions du CIAAP et, comme nous l’avons précisé, les *Researches* n’y seront plus mentionnées. La réception de l’ouvrage lors du congrès de Norwich et Londres permet de conclure que son apport aux sciences de la préhistoire – son *body of evidence* autorisant la généralisation de l’âge de pierre à l’échelle mondiale – ne fit pas l’unanimité, donnant plutôt lieu à des stratégies d’appropriation variables et sélectives. Ainsi, *en l’absence de tout objet ou de constat de terrain*, les intuitions tyloriennes sur une *Préhistoire chinoise* ne furent pas retenues⁵. Loin de dégager un consensus, l’idée d’un âge de pierre universel ne fut pas adoptée par tous les spécialistes réunis à Norwich et à Londres, étant encore perçue, par plusieurs d’entre eux, comme une hypothèse à démontrer.

Bibliographie

Andersson J. C., *Lake Ngami; Or, Explorations and Discoveries, During Four Years Wanderings in the Wilds of South West Africa*, Hurst & Blackett, London 1856.

Angas G. F., *South Australia Illustrated*, Thomas M’Lean, London 1846–1847.

¹ Cf. J. Evans et al., *Discussion on the Above ...*.

² Cf. J. Evans et al., *Discussion on the Above ...*, p. 73, n. *, p. 74, p. 75 & p. 79.

³ Cf. R. B. Foote, *On Quartzite Implements of Palaeolithic Types ...* & J. Lubbock et al., *Discussion*.

⁴ J. Lubbock, *Pre–Historic Times ...*, [2^{ème} éd.] p. 103 [*En Asie et en Afrique [...] par exemple, en Algérie et au Cap, en Palestine et en Assyrie, en Inde et au Japon, on a découvert des outils en pierre, ce qui montre que les pays mentionnés, comme l’Europe, ont, selon toute probabilité, traversé un âge de pierre*].

⁵ A. Hurel, *La possibilité d’un Paléolithique chinois ...*, p. 114 & p. 115.

- [Anonyme¹], *Proceedings of the Asiatic Society of Bengal, for February, 1861* in: *Journal of the Asiatic Society of Bengal* 30, 1861, pp. 80–98.
- [Anonyme²], *Proceedings of the Asiatic Society of Bengal, for December, 1863* in: *Journal of the Asiatic Society of Bengal* 33, 1864, pp. 65–68.
- [Anonyme³], *Séance du 19 [février]* in: *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres* 8, 1864, pp. 73–75.
- [Anonyme⁴], *New Works, Published from the 1st to the 14th of February* in: *The Publishers' Circular and General Record of British and Foreign Literature* 28, 1865, pp. 86–89.
- [Anonyme⁵], *New Works, Published from the 15th to the 31st of May* in: *The Publishers' Circular and General Record of British and Foreign Literature* 28, 1865, pp. 282–286.
- [Anonyme⁶], *General Monthly Meeting, Monday, December 7, 1863* in: *Notices of the Proceedings at the Meetings of the Members of the Royal Institution of Great Britain* 4, 1862–1866, pp. 155–158.
- Avril J.-T., *Dictionnaire provençal-français ... suivi d'un vocabulaire français-provençal, et enrichi dans quelques-uns de ces articles, de notes historiques et curieuses sur certains usages de la Provence, et d'observations relatives à l'histoire naturelle et à l'économie rurale*, E. Cartier, Apt 1839.
- Backhouse J., *A Narrative of a Visit to the Mauritius and South Africa*, Hamilton, Adams & C^o & J. L. Linney, London & York 1844.
- Barker-Webb P. & Berthelot S., *Histoire naturelle des îles Canaries, Tome Premier. Première Partie, contenant l'ethnographie et les annales de la conquête*, Béthune, Paris 1842.
- Blanckaert C., *Monogénisme et polygénisme en France de Buffon à P. Broca (1749–1880)*, Thèse de doctorat, Université de Paris 1 Panthéon – Sorbonne 1981.
- Blanckaert C., *Monogénisme et polygénisme* in: *Dictionnaire du darwinisme et de l'évolution*, vol. 2, (éd.) P. Tort, PUF, Paris 1996, pp. 3021–3037.
- Blanckaert C., *Nommer le préhistorique au XIX^e siècle. Linguistique et transferts lexicaux* in: *Organon* 49, 2017, pp. 57–103.
- Bleek W. H. I., *Reynard the Fox in South Africa; Or, Hottentot Fables and Tales. Chiefly Translated from Original Manuscripts in the Library of His Excellency Sir George Grey*, K. C. B., Trübner & C^o, London 1864.
- Boodt A. B. de, *Gemmarum et Lapidum Historia. Quam olim edidit Anselmus Boetius de Boot ... Postea Adrianus Tollius, Lugd.-Bat., M. D., recensuit; figuris melioribus, & Commentariis pluribus illustravit ... Tertia editio longe purgatissima ...* [1609], Ex Officina Ioannis Maire, Lugduni Batavorum 1647.
- Bory de Saint-Vincent J.-B.-G.-M., *Essais sur les Isles Fortunées et l'antique Atlantide, ou Précis de l'Histoire générale de l'Archipel des Canaries*, Baudoin, Paris an XI [1803].
- Brasseur de Bourbourg C.-E., *Histoire des nations civilisées du Mexique et de l'Amérique-Centrale, durant les siècles antérieurs à Christophe Colomb, écrite sur des documents originaux et entièrement inédits, puisés aux anciennes archives des indigènes*, A. Bertrand, Paris 1857–1859.

- Burrow J. W., *Evolution and Society: A Study in Victorian Social Theory*, Cambridge University Press, Cambridge 1966.
- Burton R. F., *The Lake Regions of Central Africa: A Picture of Exploration*, Longman, Green, Longman & Roberts, London 1860.
- Busk G., *Exhibition of Stone Implements from the Cape of Good Hope* in: *International Congress of Prehistoric Archaeology: Transactions of the Third Session which Opened at Norwich on the 20th August and Closed in London on the 28th August 1868*, Longmans, Green & Co, London 1869, pp. 69–71.
- [Cartier J.], *The Second Voyage of Jacques Cartier by the Grand Bay up the Riuer of Canada to Hochelaga, Anno 1535* in: *The Principal Navigations, Voiages, Traffiques and Discoueries of the English Nation*, vol. 3, (éd.) R. Hakluyt, Imprinted by G. Bishop, R. Newberie & R. Barker, London 1600, pp. 212–232.
- Casalis E., *The Basutos: Or, Twenty–Three Years in South Africa*, J. Nisbet & Co, London 1861.
- [Castrén M. A.], *M. Alexander Castrén's Vorlesungen über die finnische Mythologie*, Buchdruckerei der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, St. Petersburg 1853.
- Cataldi M., *Comparatisme ethnographique et datation de l'art rupestre (1860–1880)* in: *L'avant et l'ailleurs: comparatisme, ethnologie et préhistoire. Préface de Jean–Michel Geneste*, (éd.) P. Grosos & al., Les éditions du Cerf, Paris 2020, pp. 19–36.
- Chapman W. R., *Toward an Institutional History of Archaeology: British Archaeologists and Allied Interests in the 1860s* in: *Tracing Archaeology's Past: The Historiography of Archaeology*, (éd.) A. Christenson, Southern Illinois University Press, Carbondale, IL 1989, pp. 151–162.
- Cook J., *In Pursuit of the Unity of the Human Race: Henry Christy and Mexico* in: *Turquoise in Mexico and North America: Science, Conservation, Culture and Collections*, (éd.) J. C. H. King, M. Carocci, C. Cartwright & C. McEwan, Archetype Publications, London 2012, pp. 177–182.
- Christy H., *On the Prehistoric Cave–Dwellers of Southern France (Read June 21st, 1864)* in: *Transactions of the Ethnological Society of London* 3, 1865, pp. 362–372.
- Dawkins W. B., *Wookey Hole Hyena Den* in: *Proceedings of the Somersetshire Archaeological & Natural History Society (Part 2)* 11, 1861–1862, pp. 197–219.
- Desse J. & Desse–Berset N., *Les Ichthyophages du Makran (Bélouchistan, Pakistan)* in: *Paléorient* 31, 1/2005, pp. 86–96.
- Di Brizio M. B., *Dégénération des sauvages et critique du lamarckisme au Royaume–Uni: la Natural History of Society in the Barbarous and Civilized State (1840) de William Cooke Taylor* in: *Organon* 48, 2016, pp. 73–111.
- Di Brizio M. B., *Un ethnologue en chambre? Vie et œuvre d'Edward Burnett Tylor* in: *Bérose. Encyclopédie internationale des histoires de l'anthropologie*, Paris 2017 [en ligne: <https://www.berose.fr/article1127.html?lang=fr>, consulté le 6/06/2022].

- Di Brizio M. B., *Histoire du concept de couvade: Edward B. Tylor et l'ethnologie de l'époque victorienne*, L'Harmattan, Paris 2021.
- Diodore de Sicile, *Bibliothèque Historique. Livre I*, trad. Y. Vernière, Les Belles Lettres, Paris 1993.
- Du Noyer G. V., *On the Classification of Bronze Celts* in: *Archaeological Journal* 4, 1847, pp. 1–6.
- Earl G. W., *The Native Races of the Indian Archipelago. Papuans*, H. Baillière, London 1853.
- Eighteen Treatises from the Mishna*, trad. D. A. De Sola & M. J. Raphall, [2^{ème} éd.] Sherwood, Gilbert & Piper, London 1845.
- Erman A., *Reise um die Erde durch Nord–Asien und die beiden Oceane in den Jahren 1828, 1829, und 1830*, vol. 3: *Die Ochozker Küste, das Ochozker Meer und die Reise auf Kamtschatka im Jahre 1829*, G. Reimer, Berlin 1848.
- Evans J., *Flint Implements in the Drift; Being an Account of Their Discovery on the Continent and in England. Communicated to the Society of Antiquaries*, J. B. Nichols & Sons, London 1860.
- Evans J., *Flint Implements in the Drift; Being an Account of Further Discoveries on the Continent and in England. Communicated to the Society of Antiquaries*, J. B. Nichols & Sons, London 1862.
- Evans J. & al., *Discussion* in: *Transactions of the Ethnological Society of London* 2, 1863, pp. 124–129.
- Evans J. & al., *Discussion on the Above, and on the Use of Iron in Africa* in: *International Congress of Prehistoric Archaeology: Transactions of the Third Session which Opened at Norwich on the 20th August and Closed in London on the 28th August 1868*, Longmans, Green & Co, London 1869, pp. 71–79.
- Ewbank T., *Life in Brazil; or, A Journal of a Visit to the Land of the Cocoa and the Palm. With an Appendix, Containing Illustrations of South American Arts in Recently Discovered Implements and Products of Domestic Industry, and Works in Stone, Pottery, Gold, Silver, Bronze, &c.*, Harper & Brothers, New York 1856.
- Eyre E. J., *Journals of Expeditions of Discovery into Central Australia, and Overland from Adelaide to King George's Sound, In the Years 1840–1; Sent by the Colonists of South Australia*, T. & W. Boone, London 1845.
- Féraud L.–C., *Monuments dits celtiques dans la province de Constantine* in: *Recueil des notices et mémoires de la Société archéologique de la province de Constantine* 1, 1863, pp. 214–234.
- Féraud L.–C., *Monuments dits celtiques dans la province de Constantine* in: *Recueil des notices et mémoires de la Société archéologique de la province de Constantine* 2, 1864, pp. 108–132.
- Foot R. B., *On Quartzite Implements of Palaeolithic Types from the Laterite Formation of the East Coast of Southern India* in: *International Congress of Prehistoric Archaeology: Transactions of the Third Session which Opened at Norwich on the 20th August and Closed in London on the 28th August 1868*, Longmans, Green & Co, London 1869, pp. 224–238.

- Franks A. W., *Notes on the Discovery of Stone Implements in Japan* in: *International Congress of Prehistoric Archaeology: Transactions of the Third Session which Opened at Norwich on the 20th August and Closed in London on the 28th August 1868*, Longmans, Green & Co, London 1869, pp. 258–267.
- Freire–Marreco B. W., *A Bibliography of Edward Burnett Tylor. From 1861 to 1907* in: *Anthropological Essays Presented to Edward Burnett Tylor, in Honour of His 75th Birthday Oct. 2 1907*, (éd.) N. W. Thomas, Clarendon Press, Oxford 1907, pp. 375–409.
- George W. H., *Tylor, Alfred (1824–1884)* in: *Oxford Dictionary of National Biography*, (éd.) H. C. G. Matthew & B. Harrison, Oxford University Press, Oxford 2004 [en ligne, <https://doi-org.bnf.idm.oclc.org/10.1093/ref:odnb/27944>, consulté le 31/10/2022].
- Gillespie N. C., *The Duke of Argyll, Evolutionary Anthropology, and the Art of Scientific Controversy* in: *Isis* 68, 1977, pp. 40–54.
- Goguet A.–Y., *De l'origine des loix, des arts, et des sciences; et de leurs progrès chez les anciens peuples*, vol. 3, Desaint et Saillant, Paris 1758.
- Grayson D. K., *The Establishment of Human Antiquity*, Academic Press, New York 1983.
- Gran–Aymerich E., *Saulcy (Caignart de Saulcy), Louis Félicien Félix Joseph (Lille, 1807–Paris, 1880)* in: *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, (éd.) F. Pouillon, IISMM–Karthala, Paris 2008, p. 865.
- Grey G., *Journals of Two Expeditions of Discovery in North–West and Western Australia, During the Years 1837, 38, and 39*, T. & W. Boone, London 1841.
- Grimm J., *Geschichte der deutschen Sprache*, vol. 2, Weidmannschen Buchhandlung, Leipzig 1848.
- Grimm J., *Deutsche Mythologie*, vol. 1, [3^{ème} éd.] Dieterichsche Buchhandlung, Göttingen 1854.
- Grosier J.–B., *De la Chine, ou Description générale de cet empire, rédigée d'après les mémoires de la mission de Pé–Kin*, vol. 3, [3^{ème} éd.] Pillet & Arthus Bertrand, Paris 1818.
- Grüber J. W., *Brixham Cave and the Antiquity of Man* in: *Readings in the History of Anthropology*, (éd.) R. Darnell, Harper & Row, New York 1974, pp. 380–406.
- Haklvytvs Posthumus or Pvrchas His Pilgrimes. Contayning a History of the World, in Sea Voyages, & Lande–Trauells*, (éd.) S. Purchas, H. Fetherston, London 1625.
- Harris M., *The Rise of Anthropological Theory: A History of Theories of Culture*, Routledge & Kegan Paul, London 1968.
- Harrison W. J. & Van Riper A. B., *Christy, Henry (1810–1865)* in: *Oxford Dictionary of National Biography, in Association with the British Academy: From the Earliest Times to the Year 2000*, vol. 11, (éd.) H. C. G. Matthew & B. Harrison, Oxford University Press, Oxford 2004, pp. 562–563.

- Hawkesworth J., *An Account Of The Voyages Undertaken By The Order Of His Present Majesty For Making Discoveries in the Southern Hemisphere, And successively performed by Commodore Byron, Captain Wallis, Captain Carteret, And Captain Cook, In the Dolphin, the Swallow, and the Endeavour: Drawn Up From the Journals which were kept by the several Commanders, And from the Papers of Joseph Banks*, Printed for W. Strahan & T. Cadell, London 1773.
- Hérodote, *Histoires. Livre VII. Polymnie*, trad. Ph.–E. Legrand, Les Belles Lettres, Paris 2003.
- Hérodote, *L'Égypte. Histoires II*, trad. Ph.–E. Legrand, Les Belles Lettres, Paris 2010.
- Hurel A., *L'utopie d'une science préhistorique sans frontières: l'Institut de paléontologie humaine du Prince Albert 1^{er} de Monaco et la première guerre mondiale* in: *L'œuvre de paix du Prince Albert 1^{er} de Monaco. Actes du 136^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, «Faire la guerre, faire la paix», Perpignan, 2011*, (éd.) A. Hurel & al., Éditions du CTHS, Paris 2013, pp. 53–64.
- Hurel A., *La possibilité d'un Paléolithique chinois. La première «Mission paléontologique française en Chine» (1923–1924)* in: *Organon 47*, 2015, pp. 111–136.
- Hurel A. & Coye N., *Introduction: 1859–2009. Aller au-delà d'une célébration* in: *Dans l'épaisseur du temps. Archéologues et géologues inventent la préhistoire*, (éd.) A. Hurel & N. Coye, Muséum national d'histoire naturelle, Paris 2011, pp. 7–37.
- Hurel A. & Vialet A., *Les Congrès internationaux d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques (1866–1912) et la question de l'éveil d'une conscience patrimoniale collective (fouilles, gisements, collections)* in: *Archaeologists Without Boundaries: Towards a History of International Archaeological Congresses (1866–2006)*, (éd.) M. Babes & M.–A. Kaeser, Archaeopress, BAR Publishing, Oxford 2009, pp. 33–39.
- Kaeser M.–A., *L'internationalisation de la préhistoire, une manœuvre tactique? Les conséquences épistémologiques de la fondation des Congrès internationaux d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques* in: *Les politiques de l'anthropologie*, (éd.) C. Blanckaert, L'Harmattan, Paris 2001, pp. 201–230.
- Kaeser M.–A., *Establishing Prehistory: The Foundation of the International Congress (1865/1866)* in: *Archaeologists Without Boundaries: Towards a History of International Archaeological Congresses (1866–2006)*, (éd.) M. Babes & M.–A. Kaeser, BAR Publishing, Oxford 2009, pp. 1–3.
- Kaeser M.–A., *Une science universelle ou éminemment nationale? Les congrès internationaux de préhistoire (1866–1912)* in: *Revue germanique internationale* 12, 2010, pp. 17–31.
- [K'ang–Hi], *Observations de Physique et d'Histoire naturelle de l'Empereur Kang–Hi* in: *Mémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, les mœurs, les usages, &c. des Chinois, par les missionnaires de Pe–kin*, vol. 4, Nion l'aîné, Paris 1779, pp. 452–483.

- Kingsborough E. K., *Antiquities of Mexico: Comprising Fac-Similes of Ancient Mexican Paintings and Hieroglyphics [...] Together with the Monuments of New Spain, by M. Dupaix: with Their Respective Scales of Measurement and Accompanying Descriptions. The Whole Illustrated by Many Valuable Inedited Manuscripts*, vol. 1, Published by R. Havell & Colnaghi, Son & Co, London 1831.
- Klemm G. F., *Allgemeine Cultur-Geschichte der Menschheit*, B. G. Teubner, Leipzig 1843–1852.
- Klemm G. F., *Allgemeine Culturwissenschaft. Die materiellen Grundlagen menschlicher Cultur. Werkzeuge und Waffen*, Romberg, Leipzig 1854.
- Kracheninnikov S. P., *Histoire et description du Kamchatka*, trad. M. de Saint-Pré, M. M. Rey, Amsterdam 1770.
- La sacra Bibbia. Edizione ufficiale della C.E.I.*, (éd.) Conferenza episcopale italiana, CEI-UECI, Roma 1989.
- Lartet E., *New Researches Respecting the Co-Existence of Man with the Great Fossil Mammals, Regarded as Characteristic of the Latest Geological Period* in: *Natural History Review* 9, 1862, pp. 53–71.
- Lartet E. & Christy H., *Cavernes du Périgord. Objets gravés et sculptés des temps pré-historiques dans l'Europe Occidentale. Extrait de la «Revue archéologique»*, Didier et C^{ie}, Paris 1864.
- Lartet E. & Christy H., *Reliquiæ Aquitanicæ; Being Contributions to the Archaeology and Palaeontology of Périgord and the Adjoining Provinces of Southern France*, Williams & Norgate, London 1875.
- [Leemans C.], *On the Stone Wedges of Java, and Similar Ancient Objects of Stone, Discovered in Borneo. Translated, with Some Omissions, from a Memoir in the Journal of the Royal Institute of Holland, by Dr. Conrad Leemans, Curator of the Museum of Antiquities at Leyden* in: *Archaeological Journal* 11, 1854, pp. 116–123.
- Leopold J., *Culture in Comparative and Evolutionary Perspective: E. B. Tylor and the Making of "Primitive Culture"*, D. Reimer, Berlin 1980.
- Livingstone D. N., *Adam's Ancestors: Race, Religion, and the Politics of Human Origins*, The Johns Hopkins University Press, Baltimore 2008.
- Longpérier H. de, *Notice des antiquités assyriennes, babyloniennes, perses, hébraïques, exposées dans les galeries du Musée du Louvre*, [3^{ème} éd.] Vinchon, Paris 1854.
- Lubbock J., *The Kjökkenmöddings: Recent Geologico-Archaeological Researches in Denmark* in: *Natural History Review* 8, 1861, pp. 489–504.
- Lubbock J., *On the Ancient Lake-Habitations of Switzerland* in: *Notices of the Proceedings at the Meetings of the Members of the Royal Institution of Great Britain* 4, 1862–1866, pp. 29–40.
- Lubbock J., *Pre-Historic Times, as illustrated by Ancient Remains, and the Manners and Customs of Modern Savages*, Williams & Norgate, London 1865, [2^{ème} éd.] 1869.
- Lubbock J., *President's Address* in: *International Congress of Prehistoric Archaeology: Transactions of the Third Session which Opened at Norwich*

- on the 20th August and Closed in London on the 28th August 1868, Longmans, Green and Co., London 1869, pp. 1–10.
- Lubbock J. & al., *Discussion in: International Congress of Prehistoric Archaeology: Transactions of the Third Session which Opened at Norwich on the 20th August and Closed in London on the 28th August 1868*, Longmans, Green & Co, London 1869, pp. 238–239.
- [Ludolf H.], *Jobi Lvdolfi alias Leut–Holf dicti Historia Aethiopica, sive Brevis & succincta descriptio regni Habessinorum*, J. D. Zunner, Francofurti ad Moenum 1681.
- Lyell C., *On the occurrence of works of human art in post–Pliocene deposits in: Report of the twenty–ninth meeting of the British Association for the Advancement of Science, Held at Aberdeen in September 1859, Notices and Abstracts*, J. Murray, London 1860, pp. 93–95.
- Lyell C., *The Geological Evidences of the Antiquity of Man, with Remarks on Theories of the Origin of Species by Variation*, [2^{ème} éd.], J. Murray, London 1863.
- [Maimonides M.], *The Code of Maimonides: Book Two, The Book of Love*, trad. M. Keller, Yale University Press, New Haven, CA & London 2004.
- Manias C., *Race, Science and the Nation: Reconstructing the Ancient Past in Britain, France and Germany*, Routledge, New York & London 2013.
- Mémoire N., *Alexis de Gourgue (1801–1885)* in: *Paléo* 1/1990, pp. 15–18.
- Morlot A., *Études géologico–archéologiques en Danemark et en Suisse* in: *Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles* 6, 1860, pp. 263–329.
- Müller F. M., *Lectures on the Science of Language, Delivered at the Royal Institution of Great Britain in April, May & June, 1861*, Longman, Green, Longman and Roberts, London 1861.
- Müller F. M., *Lectures on the Science of Language. Delivered at the Royal Institution of Great Britain in February, March, April & May, 1863*, Longman, Green, Longman, Roberts and Green, London 1864.
- Murray T., *Tasmania and the Constitution of “the Dawn of Humanity”* in: *Antiquity* 66, 1992, 730–743.
- Petherick J., *Egypt, the Soudan and Central Africa, with Explorations from Khartoum on the White Nile to the Regions of the Equator, Being Sketches to from Sixteen Years’ Travel*, W. Blackwood & Sons, Edinburgh & London 1861.
- [Pline l’Ancien], *Histoire naturelle de Pline*, trad. É. Littré, vol. 2, Firmin Didot Frères et C^{ie}, Paris 1865.
- Pline l’Ancien, *Histoire naturelle. Livre XII*, trad. A. Ernout, Les Belles Lettres, Paris 1949.
- Prestwich J., *Theoretical Considerations on the Conditions under which the (Drift) Deposits containing the Remains of Extinct Mammalia and Flint Implements were accumulated, and on their Geological Age* in: *Philosophical Transactions of the Royal Society of London* 154, 1864, pp. 247–309.
- Prestwich J., *On the Quaternary Flint Implements of Abbeville, Amiens, Hoxne, &c., their Geological Position and History* in: *Notices of the Proceedings*

- at the Meetings of the Members of the Royal Institution of Great Britain* 4, 1862–1866, pp. 213–222.
- Prichard J. C., *Researches into the Physical History of Mankind*, [3^{ème} éd.], Sherwood, Gilbert & Piper – J. & A. Arch, London 1836–1847.
- Ravenstein E. G., *The Russians on the Amur; its Discovery, Conquest, and Colonisation*, Trübner & Co, London 1861.
- Richardson J., *The Polar Regions*, A. & C. Black, Edinburgh 1861.
- [Rømer L. F.], *Ludewig Ferdinand Rømers Nachrichten von der Küste Guinea, mit einer Vorrede D. Erich Pontoppidan, aus dem Dänischen übersetzt*, [sans trad.], F. C. Bei, Kopenhagen & Leipzig 1769.
- Roth H. L., *The Aborigines of Tasmania*, Kegan Paul, London 1890.
- Rowley–Conwy P., *From Genesis to Prehistory: The Archaeological Three–Age System and its Contested Reception in Denmark, Britain, and Ireland*, Oxford University Press, Oxford 2007.
- Sarytschew G., *Account of a Voyage of Discovery to the North–East of Siberia, the Frozen Ocean, and the North–East Sea*, [sans trad.], Printed for R. Phillips, London 1806.
- Schoolcraft H. R., *Historical and Statistical Information Respecting the History, Condition and Prospects of the Indian Tribes of the United States; Collected and Prepared under the Direction of the Bureau of Indian Affairs per Act of Congress of March 3rd, 1847*, vol. 2–3, Lippincott, Grambo & Co, Philadelphia 1851–1857.
- Sera–Shriar E., *The Making of British Anthropology, 1813–1871*, Pickering & Chatto, London 2013.
- Siebold P. F. B. von, *Von den Waffen, Waffenübungen und der Kriegskunst* in: P. F. B. Von Siebold, *Nippon. Archiv zur Beschreibung von Japan und dessen Neben– und Schutzländern: Jezo mit den südlichen Kurilen, Krafu, Koorai und den Liukiu–Inseln, nach japanischen und europäischen Schriften und eigenen Beobachtungen*, vol. 2, bei dem Verfasser, Leyden 1852, pp. 1–52.
- Soar K., *Edward Tylor, Archaeologist? The Archaeological Foundations of “Mr. Tylor’s Science”* in: *Edward Burnett Tylor, Religion and Culture*, (éd.) P. F. Tremlett, G. Harvey & L. T. Sutherland, Bloomsbury Academic, London 2017, pp. 141–162.
- Squier E. G., *Aboriginal Monuments of the State of New York. Comprising the Results of the Original Surveys and Explorations*, By the Smithsonian Institution, Washington 1851.
- Squier E. G. & Davis E. H., *Ancient Monuments of the Mississippi Valley: Comprising the Extensive Original Surveys and Explorations*, By the Smithsonian Institution, Washington 1848.
- Steinhauer C. L., *Catalogue of a Collection of Ancient and Modern Stone Implements, and of Other Weapons, Tools and Utensils of the Aborigines of Various Countries, in the Possession of Henry Christy, F.G.S., F.L.S., &c.*, Taylor and Francis, London 1862.

- Stocking G. W., Jr., *Matthew Arnold, E. B. Tylor, and the Uses of Invention* in: G. W. Stocking, Jr., *Race, Culture and Evolution: Essays in the History of Anthropology*, The Free Press, New York 1968, pp. 69–90 & pp. 325–328.
- Stocking G. W., Jr., *Tylor, Edward Burnett* in: *International Encyclopedia of the Social Sciences*, vol. 16, (éd.) D. L. Sills, The Macmillan Company & The Free Press, New York 1968, pp. 170–177.
- Stocking G. W., Jr., *From Chronology to Ethnology: James Cowles Prichard and British Anthropology, 1800–1850* in: J. C. Prichard, *Researches into the Physical History of Man*, (éd.) G. W. Stocking, Jr., The University of Chicago Press, Chicago 1973, pp. ix–cx.
- Stocking G. W., Jr., *Victorian Anthropology*, The Free Press, New York 1991.
- [Strabon], *Géographie de Strabon*, trad. A. Tardieu, Hachette, Paris 1867–1890.
- Tacite, *La Germanie* in: *Œuvres de C. C. Tacite*, trad. C. L. F. Panckoucke, vol. 6, C. L. F. Panckoucke, Paris 1833, pp. 3–70.
- Tarantini M., *La nascita della paleontologia in Italia (1860–1877)*, All’Insegna del Giglio, Borgo S. Lorenzo 2012.
- Taylor R., *The First Stone and the Last Tasmanian: The Colonial Correspondence of Edward Burnett Tylor and Henry Ling Roth* in: *Oceania* 86, 2016, pp. 320–343.
- [Tite–Live], *Œuvres de Tite–Live (Histoire Romaine)*, trad. D. Nisard, Firmin Didot Frères, Fils et C^{ie}, Paris 1869.
- Torquemada J. de, *II.^a parte de los veynte y vn libros rituales y Monarchia Yndiana*, Por Matthias Clauijo, En Seuilla 1615.
- Trautmann T. R., *The Revolution in Ethnological Time* in: *Man* 27, 1992, pp. 379–397.
- Troyon F., *Habitations lacustres des temps anciens et modernes*, Georges Bridel Éd., Lausanne 1860.
- Tylor A., *On the Discovery of Supposed Human Remains in the Tool–Bearing Drift of Moulin–Quignon* in: *Anthropological Review* 1, 1863, pp. 166–168.
- Tylor E. B., *Anahuac: Or Mexico and the Mexicans, Ancient and Modern*, Longman, Green, Longman, and Roberts, London 1861.
- Tylor E. B., *Wild Men and Beast–Children* in: *The Anthropological Review* 1, 1863, pp. 21–32.
- Tylor E. B., *Researches into the Early History of Mankind and the Development of Civilization*, J. Murray, London 1865.
- Tylor E. B., *The Religion of Savages* in: *Fortnightly Review* 6, 1866, pp. 71–86.
- Tylor E. B., *The Condition of Prehistoric Races, as Inferred from Observation of Modern Tribes* in: *International Congress of Prehistoric Archaeology: Transactions of the Third Session which Opened at Norwich on the 20th August and Closed in London on the 28th August 1868*, Longmans, Green and Co., London 1869, pp. 11–25.
- Tylor E. B., *Primitive Culture: Researches into the Development of Mythology, Philosophy, Religion, Art, and Custom*, vol. 1, J. Murray, London 1871.
- Tylor E. B., *Anthropology: An Introduction to the Study of Man and Civilization*, Macmillan and C^o, London 1881.

- Tylor E. B., *Preface* in: H. L. Roth, *The Aborigines of Tasmania*, Kegan Paul, London 1890, pp. v–viii.
- [Tylor E. B.], *Discovery of a Celtic Kitchen–refuse–heap at Normanby in Cleveland* in: *Gentleman's Magazine* 16, 1864, pp. 162–167.
- Van Reybrouck D., *From Primitives to Primates. A History of Ethnographic and Primatological Analogies in the Study of Prehistory*, Sidestone Press, Leiden 2012.
- Van Riper A. B., *Men among the Mammoths: Victorian Science and the Discovery of the Human Prehistory*, The University of Chicago Press, Chicago 1993.
- Vaux W. S. W., [communication sans titre, séance du 19 janvier 1860] in: *Proceedings of the Society of Antiquaries of London* 1, 1859–1861, pp. 64–69.
- Vetus Testamentum Graece juxta LXX interpretes*, (éd.) F. Field, Excudebat Jacobus Wright, Oxonii 1859.
- Weber A. F., *Die neuern Forschungen über das alte Indien* in: *Indische Skizzen. Vier bisher in Zeitschriften zerstreute Vorträge und Abhandlungen*, F. Dümmler, Berlin 1857, pp. 1–38.
- Whately R., *On the Origin of Civilisation* in: R. Whately, *Miscellaneous Lectures and Reviews*, Parker, Son, and Bourn, London 1861, pp. 26–59.
- Wied–Neuwied M. A. P., *Reise nach Brasilien, in den Jahren 1815 bis 1817*, H. L. Brönner, Frankfurt am Mein 1820–1821.
- Wilde W. R. W., *A Descriptive Catalogue of the Antiquities of Stone, Earthen, and Vegetable Materials in the Museum of the Royal Irish Academy*, M. H. Gill, Dublin 1857.
- Wilkinson J. G., *A Popular Account of the Ancient Egyptians*, J. Murray, London 1854.
- Wilson D., *Synopsis of the Museum of the Society of Antiquaries of Scotland*, Printed for the Society, Edinburgh 1849.
- Wilson D., *The Archaeology and Prehistoric Annals of Scotland*, Sutherland & Knox, Edinburgh 1851.
- Wilson D., *Prehistoric Man: Researches into the Origin of Civilisation in the Old and the New World*, Macmillan & C^o, Cambridge & London 1862.